12e Année - N° 16 Le N° 1 fr. 50 : par poste : 1 fr. 65 22 Avril 1922

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE

RÉDACTION & ADMINISTRATION 28. Bd St Denis, PARIS
CH. LE FRAPER
DIRECTEUR-FONDATEUR
IMPRIMERIE :
TÉLÉPHONE { Direction / Imprimerie : NORD 56.33

L'Office International du Film

? ? ?

Paolo Guglielmi

BRYANT WASHBURN



dans

Souvent Femme varie

Comédie en quatre parties

PARAMOUNT PICTURES
Exclusivité GAUMONT

Édition du 26 MAI

- 1 Affiche 150 × 220
- Nombreuses Photos
- Galvanos du Film



Comptoir Ciné - Location
Gaumont
et ses Agences Régionales

12e Année - N° 16 Le Numéro : 1 fr. 50; par poste : 1 fr. 65 22 Avril 1922

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :	Directeur CH. LE FRAPER	TELEPHONE :
FRANCE Un an . . . . 25 fr.	Rédaction et Administration :	Direction : NORD 56-33
ÉTRANGER Un an . . . . 50 fr.	28, Boulevard Saint-Denis, PARIS (Xe)	

LE FILM UNIVERSEL

par Henri RAINALDY

" Le bon film sera international ou il ne sera pas ", ont décrété maints producteurs dont les productions n'obtenaient chez eux qu'un médiocre succès. Des éditeurs, des loueurs et bon nombre de directeurs ont répété ces belles paroles, comme l'eussent fait des perroquets savants. Parmi nos confrères mêmes...

Vouloir faire du film *passe-partout*, du film susceptible de convenir à tous les spectateurs du monde et du demi-monde, sous toutes les latitudes, voilà vraiment une idée! Mais une idée dont l'erreur apparaît éclatante à l'examen attentif.

Voit-on, par exemple, les Japonais tournant des bandes au goût universel, au lieu de nous montrer l'art merveilleusement délicat du Japon, les mœurs, les coutumes, les intérieurs, les jardins, les paysages et les mousmés au pays du Soleil-Levant? Conçoit-on le réalisateur de Tokio, uniquement préoccupé à torturer son génie national pour le plier à ce qu'il croirait être l'étalon spirituel, artistique et sentimental des peuples anglo-saxons? Imagine-t-on les Italiens s'avisant de réaliser des œuvres cinématographiques correspondant, d'après l'idée qu'ils s'en pourraient faire, à la mentalité des Samoyèdes, des Australiens ou des habitants de la Sibérie, tout aussi bien qu'à celle des Hollandais ou à la leur?

Seuls, les Américains ont pu concevoir sans folie, l'idée du film universel et, seuls, ils ont eu raison de consacrer leurs principaux efforts à sa " fabrication ".

Pourquoi les Américains ont-ils pu ce que d'autres ne pouvaient pas? Tout simplement parce que, derniers venus parmi les peuples civilisés, tout jeunes encore ils n'ont pas eu le temps d'acquérir, en Art, une personnalité marquée; parce que, chez eux, la tradition n'existe pas. Ils ont fait du film excellent (non pas des œuvres d'art), avec une technique parfaite basée sur les conceptions industrielles les plus efficientes; mais toute originalité spirituelle vraiment nationale, est absente de leur production.

Les thuriféraires de Griffith, de Th. Ince ou de Charlot peuvent crier, protester, ceci est tout de même un fait.

Le succès du film américain n'est d'ailleurs pas niable. Sans le nier, on peut constater qu'il fut éphémère...

Aujourd'hui, devant le film américain en général, c'est une impression de lassitude que nous éprouvons

Or, ressentirions-nous une pareille gêne devant des œuvres marquées d'une véritable originalité nationale? Certainement non.

Les Allemands qui marchent à grands pas sur le

terrain cinématographique, ont aussi voulu faire des films universels; ils ont cru au " passe-partout ".

Mais, tout ce qu'ils ont entrepris dans cet ordre d'idées n'a donné, jusqu'à présent, que de bien médiocres résultats. Les seules productions allemandes de valeur sont celles où se trouve marquée nettement, volontairement, la personnalité germanique.

Ne cherchons donc pas à faire du film pour tout le monde. Le Cinéma est un Art, et l'Art n'est pas standarisable. Les méthodes Taylor triomphent sans doute dans les usines; se rend-on compte de ce qu'elles donneraient dans nos studios?

La standarisation en peinture, en musique, en poésie! Un sacrilège. Les grands artistes ne sont devenus universels qu'en affirmant leur *personnalité nationale*. En pensant et en écrivant avec leur génie d'essence exclusivement française, Molière et Victor Hugo, ont conquis l'univers, comme l'ont conquis Shakespeare ou Wagner, Le Dante ou Cervantès, en marquant profondément leurs œuvres de l'empreinte originelle.

Faisons du film *français*, ardemment, artistiquement français et, si nous atteignons à la Beauté qui, seule est universelle, nous serons universellement goûtés.

Que les Allemands, les Anglais, les Espagnols, les Italiens, les Japonais, les Scandinaves fassent aussi du film de *chez eux* et non pas du film en esperanto et nous aurons plaisir à le voir, comme ils seront heureux de voir du film de conception, d'esprit, de talent français.

HENRI RAINALDY.

PUFFISME

par V. GUILLAUME DANVERS

D. W. Griffith vient de traverser l'Atlantique pour venir en Europe.

Nous sommes tous prêts à lui souhaiter la bienvenue, mais de trop empressés thuriféraires nous en retirent le plaisir.

Tout en reconnaissant au célèbre auteur d'*Intolérance* du génie — c'est moi qui, le premier de tous mes confrères français, lui ai décerné ce qualificatif rare et, disons-le, mérité — j'estime que l'on va déjà un peu fort. Avec un beau zèle de néophyte, un de nos confrères quotidiens n'hésite pas à qualifier Griffith de « *plus grand metteur en scène du monde* ». Et les autres metteurs en scène tels que Th. Ince, Cecil B. de Mille, G. Fitzmaurice, en Amérique; Gance, Feuillade, de Baroncelli, L'Herbier, Hervil, H. Burguet, R. Le Somptier, G. A. Dulac, Mercanton, Léonce Perret, Feyder, Poirier, Henry Roussell, de Marsan, Maudru, etc., (ils sont trop !), en France; qu'en faites-vous?

En forçant la note on fait un couac, et en nous présentant D. W. Griffith comme le seul, l'unique, on en a fait un fameux.

En attendant les *impressions savoureuses* (*sic*) de mon ami J.-L. Croze, de *Comœdia*, qui est allé à Cherbourg porter à D. W. Griffith *le premier salut des artistes et du public français!...* Voulez-vous me dire, O! G. A. Dulac, O! Gance, O! de Baroncelli, O! Lehmann, O! Perret, quels sont les journalistes américains qui sont allés au devant de vous, un encensoir à la main, lorsque vous êtes arrivés en rade de New-York?

Silence sur toute la ligne!

Mais reprenons l'article de mon aimable confrère qui continue ainsi ses laudatives litanies : « Mais « le but de son voyage n'est pas que d'ordre « « Business ». Il se pourrait que ce voyage soit « un voyage d'étude! En effet, on prête au grand « artiste américain l'intention de tourner en « Europe avec une troupe internationale composée d'acteurs Français, Anglais, Américains. »

Ah! ça non!... On ne va pas nous la refaire encore, la comédie des films américains tournés en France avec une troupe internationale! Mon jeune ami Ad. Osso a déjà fébrilement épuisé le sujet.

Le boniment est périmé et comme une pièce du Pape il n'a plus cours. Autre chose, D. W. Grif-

fith!... car sachez, qu'il y a quelques mois, M. Albert Kaufman, directeur général de la production « Paramount » nous a déjà chanté, et non sans succès, le même couplet.

Se faisant complaisamment interviewer par moi, par l'intermédiaire d'un interprète (M. Albert Kaufman ne parle bien que l'allemand et l'anglais), voici ce que me disait le directeur général de la production Paramount en regardant les nombreuses photographies d'artistes que j'avais sélectionnées à son intention.

« Voici de véritables Français, l'Amérique ne « les connaîtra jamais assez. Nous les avons « aimés pendant la guerre, et maintenant, nous « voulons les connaître intimement dans la paix.

« La première de toutes les firmes américaines, « Paramount, tournera prochainement en France « avec le concours de ses meilleurs artistes que « nous accueillerons comme des amis, comme des « camarades. »

. . . .

« L'art cinématographique universel est arrivé « à une époque décisive. Maintenant, il faut s'atta- « cher à ne plus produire que des films extraor- « dinaires, car le temps des petites productions « est passé. Vous ne le direz jamais assez. Pour « pouvoir récupérer les frais considérables de « l'établissement de son négatif et donner un « bénéfice normal, un film doit être international.

« Qu'entendons-nous par international ?

. . . .

« Nous voulons faire du film en France. Nous « distribuerons les rôles à nos artistes américains « et anglais auxquels nous joindrons des artistes « français que nous lancerons et ferons connaître « dans le monde entier.

« Depuis que je suis à Paris, je vais le plus sou- « vent possible au cinéma pour voir des films « français interprétés par des artistes français.

« Que de talents!... Je suis convaincu que des « films tournés avec la collaboration de ces trois « éléments artistiques et intellectuels seront, « dans le style cinématographique, aussi beaux « que le furent certaines représentations lyriques « données au Metropolitain de New-York où cer- « taines œuvres étaient chantées par des artistes « de langues différentes.

« A l'écran, nous ne serons pas choqués par des « répliques italiennes données à une chanteuse « française, ou russe parfois. Et le talent expres- « sif de vos artistes sera à l'unisson de nos meil- « leurs interprètes.

« J'ai déjà reçu la visite de quelques artistes « qui m'ont été présentées par M. Osso. Devant « tant de charme, de distinction, je suis vraiment « agréablement surpris.

« Non seulement Paramount fait appel aux « artistes français, mais aussi aux littérateurs. « Nous prendrons connaissance de tous les scéna- « rios qui nous seront confiés et si, parmi eux, « nous avons la chance d'en trouver qui soient « véritablement cinématographiques, nous les « tournerons avec la même prodigalité, la même « application que celles que nous mettons pour la « réalisation de nos « superproductions », telles « que *Liliane* à laquelle le public parisien a bien « voulu faire un accueil qui nous a profondément « touché. »

. . . .

Quels sont les scénarios dont M. Kaufman a pris connaissance?... Aucun!... Quels sont les artistes français engagés par Paramount?... Un seul, M. Ch. de Rochefort.

Quels sont les metteurs en scène américains venus en France?... MM. Robertson, G. Fitzmaurice et Cecil B. de Mille.

Pas un de plus, mais un de moins, car, le lendemain de son arrivée à Paris, M. C.-B. de Mille, en cherchant des coins à Montmartre, tomba subitement et très gravement malade. Il ne quitta le Ritz que lorsqu'il fut transportable, quelques semaines plus tard.

Restent MM. G. Fitzmaurice et Robertson.

M. Robertson tourna *Perpétua* à Caudebec-en-Caux (Normandie), avec le concours d'Ann Forrest, David Powell, John Miltern, Geoffrey Kerr, etc.; puis il partit à toute vitesse tourner *Spanish Jade* en Espagne.

A part M. Ch. de Rochefort, M. Robertson n'engagea, en fait d'artistes français, qu'un cirque ambulant et toute sa ménagerie, plus les indigènes badauds qui voulurent bien se laisser faire.

M. G. Fitzmaurice ne fit que passer très rapidement par Paris pour aller rejoindre en Italie sa troupe d'artistes américains avec lesquels il tourna *The Man From Home*.

Et puis après?... rien!... du vent, du bluff et des boniments.

Ah! ceux de mon ami Ad. Osso!... mais nous y reviendrons un jour, car il y a là une inépuisable et miraculeuse mine de films comiques.

La vérité sur le voyage de D. W. Griffith, la voici dans toute sa splendeur :

Il n'y a pour ainsi dire plus rien à faire en Amérique : et, après les « Stars » tels que Mary Miles, Fatty, Douglas et Mary Pickford, les metteurs en scène viennent jeter des coups de sonde pour

savoir s'il n'y a pas moyen de moyenner, car toutes les firmes américaines, quelles qu'elles soient, sont tellement encombrées de surproductions — navets et superfilms compris, mais avec plus de navets que de superfilms — qu'elles cherchent maintenant à placer leurs stocks en Europe, à n'importe quel prix.

Et c'est pourquoi vous verrez en Europe des filiales très prodigues se contenter, non d'un petit bénéfice, mais d'un amortissement partiel de leurs frais généraux disproportionnés avec le capital de leur raison sociale.

Car, à coups de boniments, avec des éléphants peints en blanc, des chameaux et des échassiers, ils espèrent nous avoir jusqu'au trognon.

Mais il y a des trognons qui résistent.

Si les américains aiment tant que cela le film français, qu'ils me demandent donc la liste de tous ceux qui valent leurs meilleurs.

Ainsi, n'y a-t-il pas un certain *Secret de Rosette Lambert* tourné par H. Diamant-Berger pour les entreprises Ad. Osso et dont Loïs Meredith fut la principale étoile?... Voilà un beau «feûlm», M. Albert Kaufman. Qu'attendez-vous donc pour l'acheter pour Paramount New-York?

Vous aurez le plaisir d'y trouver quelques-uns de ces artistes français dont vous disiez : « L'Amérique ne les connaîtra jamais assez ».

Pour revenir à D. W. Griffith, disons qu'il sera invité à signer des cartes postales et à présider, soit chez Langer, s'il fait beau, soit au Vignon, s'il pleut, un banquet je ne vous dis que ça!

V. GUILLAUME DANVERS.

NOUS LISONS.....

dans *l'Echo de Paris :*

Il faut créer un vocabulaire cinématographique

Pour désigner ses artistes et ses artisans, le cinéma, en dépit de ses 26 ans, ne possède pas encore un vocabulaire précis. Il en résulte l'emploi de néologismes bizarres et d'expressions impropres qu'il est temps de remplacer par des mots ou des termes plus exacts, mieux appropriés à l'importance et aux besoins de cet art.

Dans *Cinémagazine*, notre excellent confrère Jean Pascal a proposé à ses lecteurs un vocabulaire cinématographique susceptible de satisfaire et le cinéma et la linguistique.

C'est en nous inspirant de ses suggestions, ainsi que de celles de quelques autres amis du cinéma, que, dans un but d'intérêt général, nous soumettons à notre tour, à l'approbation des « cinéphiles », cet embryon de vocabulaire :

CINÉGRAPHIE ou FILMOGRAPHIE (en remplacement de *Cinématographie*). — Art de l'image animée. Mots composés : *cinégraphier*, action de photographier. *Cinégraphe* ou *cinégraphiste* (en remplacement d'opérateur ou prise de vues); opérateur cinégraphique. D'où : auteur cinégraphique, compositeur cinégraphique (en remplacement de « metteur en scène » expression impropre empruntée au vocabulaire théâtral. Certains proposent aussi : *animateur* et *écraniste*), réalisation cinégraphique.

CINÉOLOGIE. — Art de parler ou d'écrire sur la cinégraphie. Mots composés : *cinéologue*, qui parle ou écrit sur la cinégraphie; *cinéologisme* : la critique.

CINÉMATURGIE. — Commerce et industrie cinégraphiques. — Mot composé : *cinématurge*, commerçant ou industriel du cinéma.

CINÉGRAMME (en remplacement de *scénario*). — Histoire faite pour être réalisée à l'écran. Mot composé : *cinégrammiste* (en remplacement de *scénariste*), celui qui écrit des cinégrammes.

CINÉDIE. — Cinégramme-tragédie.

CINÉPOÉSIE. — Cinégramme-poème.

CINÉDRAME. — Cinégramme-dramatique.

CINÉCOMÉDIE. — Cinégramme-comique.

CINÉCHROMIE. — Mise en couleurs d'un film. Mots composés : *cinéchromer*, action de mettre un film en couleurs; *cinéchromiste*, ouvrier qui met en couleurs.

CINÉMANIE. — Passion excessive du cinéma.

CINÉPHILIE. — Amour du cinéma (d'où *cinéphile*).

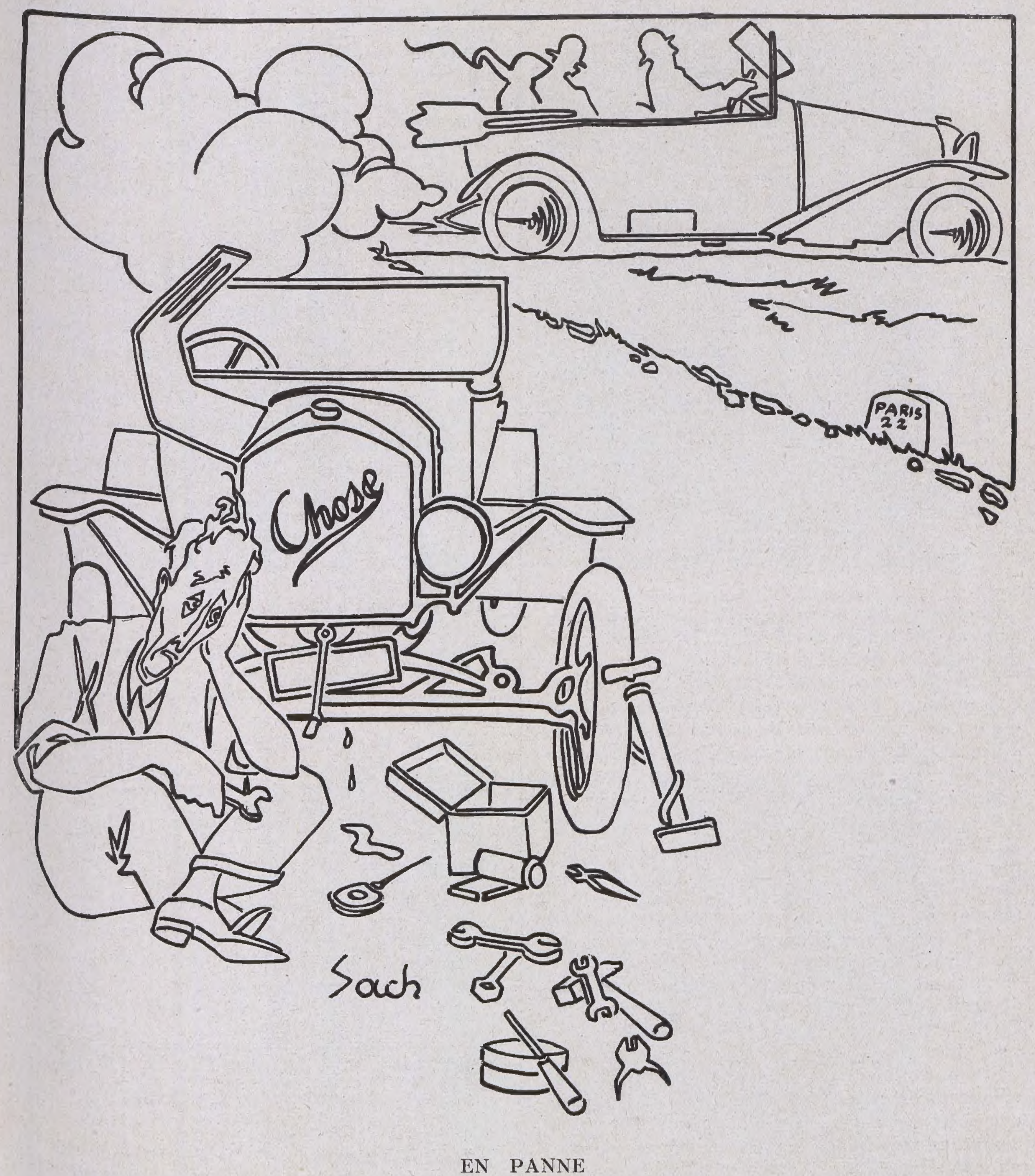
CINÉPHOBIE. — Haine du cinéma (d'où *cinéphobe*).

Ce ne sont là, nous le répétons, que de simples suggestions.

Que tous nos lecteurs, que tous les « cinéphiles » nous adressent et leurs observations et leurs critiques.

Nous publierons d'ailleurs, à partir de vendredi prochain, l'opinion autorisée de quelques personnalités de la « cinégraphie » et du monde des lettres, et nous espérons, à la suite de ces diverses consultations, arriver ainsi à doter le cinéma d'un vocabulaire logique et élégant, digne d'un art issu du génie français.

GASTON TOURNIER.



EN PANNE

— Ah ! Si j'avais une D. F. P. ?



Nos Directeurs s'expliquent

Il est un fait indiscutable aujourd'hui : Le Syndicat National *a remporté tous les suffrages des Directeurs de Cinémas. Il groupe la grande majorité des petites et moyennes exploitations. Fort de ce succès, il continue sa propagande qui n'est pas sans être un peu agressive. Mais n'est-ce point là, généralement l'habitude des vainqueurs ?*

Quoi qu'il en soit, notre souci d'impartialité nous fait un devoir de publier quelques extraits du Bulletin du Syndicat National. *Ils renferment certaines précisions bonnes à noter :*

Avant le Congrès de Strasbourg

Dans son allocution d'ouverture de l'Assemblée générale du 29 mars dernier, publiée dans l'*Ecran* du 8 avril, M. Brézillon déclare :

« *En effet, on conteste l'effectif du Syndicat des* « *Directeurs Français* (sic). *Nous demandons* « *que l'on tienne compte du nombre et de l'impor-* « *tance* (resic) *de nos syndiqués qui, à plus d'un* « *millier, représentent* 1.400 *ou* 1.500 *salles, en* « *majorité provinciales.* »

Si, après cette affirmation solennelle et ronflante, M. Brézillon prétend que son Syndicat français des Directeurs — ou des Directeurs Français, comme il lui plaira — est le Syndicat des petits et moyens exploitants, avec une moyenne d'une salle et demie par adhérent, on conviendra que sa modestie a évolué !

Mais malgré le nombre de balayeurs et de chefs de poste qu'il intercale dans ses calculs et quoique Clichy soit loin de la Cannebière, M. Brézillon « se vinte té ! »

Sinon, comment explique-t-il que son Syndicat comportant, d'après lui, un millier d'adhérents, son Assemblée générale n'ait réuni, d'après le compte rendu officiel, que 400 *membres présents ou représentés* ; c'est-à-dire : 100 présents environ et 300 absents représentés par les enveloppes contenant leurs bulletins de vote ?

Qu'est-ce donc que les 600 abstentionnistes non représentés à l'Assemblée générale ?

Des mécontents ou des indifférents, sinon des adhérents fictifs !

Dans les deux premiers cas, ils ne sont pas avec vous et vous voudrez bien reconnaître que 60 0/0 d'abstentions c'est un chiffre aussi troublant que peu flatteur pour l'amour-propre de ceux qui auraient accepté un mandat dans de semblables conditions.

Dans la troisième hypothèse, vous seriez coupable de faire état de ces 600 abstentionnistes, s'ils n'ont adhéré que dans votre imagination.

Alors ce dilemme se pose :

Ou, ce sont des adhérents fictifs et vous êtes alors l'élu unanime des 400 uniques membres de votre Syndicat, mais vos chiffres sont faux !

Ou bien, vos chiffres sont exacts ; mais alors vous êtes ainsi que votre Conseil, les élus d'une minorité et ne pouvez prétendre parler au Congrès de Strasbourg, au nom du millier d'adhérents que vous indiquez et des 1.500 établissements qu'ils sont censés représenter.

Vos nouveaux statuts, Monsieur le Président, article 7, paragraphe 1, spécifient : *que la liste de tous les membres du Syndicat avec leurs professions* (reresic) *et leurs adresses, sera publiée annuellement.*

Vous avez à votre disposition le moyen, simple et facile, de confondre ceux qui, comme vous le déclarez, *contestent le nombre et l'importance de vos syndiqués.* Publiez cette liste dans l'*Ecran* ; l'ampleur de son format vous permet le luxe de cette insertion, sans nuire à l'importante publicité-réclame dont l'*Edition* vous favorise et dont vous êtes si jaloux ! !...

En compagnie de plusieurs autres j'attends, avec une impatience non dissimulée, la publication de ce document ; mais dès maintenant, permettez-moi d'émettre un doute irrespectueux sur la possibilité pour vous de justifier vos chiffres.

« *Je redonne la parole à M. Brézillon* » (Réunion intersyndicale du 28 mars 1922).

F. DELAUNE.



PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA





présente le 26 Avril

TEMPÊTES

Tragédie Cinégraphique en 5 Actes

Scénario et Mise en Scène de M. Robert BOUDRIOZ

Interprétée par :





M. Mosjoukine

(Le Juge)

M. Charles Vanel

(L'Aventurier)



Mme Lissenko

(La Femme)

Jean-Paul de Baère

(L'Enfant)



ÉDITION DU

=:= ***9 Juin*** =:=

PUBLICITÉ :

2 Affiches 120×160

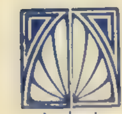
Série de 8 Photos Bromure





PRODUCTION ERMOLIEFF-CINÉMA





EXTRAITS DES CRITIQUES DE LA PRESSE

LE PETIT JOURNAL

Le 1er épisode de « La Bâillonnée » arrivera le 26 mai devant le public, auprès duquel il rencontrera certainement l'accueil le plus favorable.

Cette semaine, de nombreux établissements vont afficher « Mimi Trottin », un charmant film sentimental que M. Andréani a tiré du roman de M. Marcel Nadaud, et dans lequel MM. Desjardins, H. Rollan, Lagrenée, André Dubosc, Mmes Lagrange et Léa Piron, rivalisent de sensibilité et d'esprit. Ce film, comme tous ceux qui l'ont précédé, fait le plus grand honneur à ses auteurs, à ses interprètes et à Pathé Consortium Cinéma », qui en est l'éditeur, et il constitue un parfait spectacle de famille pour les fêtes de Pâques.

LE JOURNAL

Après le succès populaire de « Gigolette », M. Pierre Decourcelle a écrit une œuvre intéressante et dramatique « La Bâillonnée » que présenta mercredi et jeudi matin au Palais de la Mutualité, Pathé Consortium Cinéma.

Cette série de 7 épisodes très habilement mis en scène par Charles Burguet a trouvé auprès des spectateurs, toujours difficiles, de la première présentation un accueil enthousiaste.

Pathé Consortium Cinéma n'a rien négligé, il est vrai, pour entourer ce nouveau sérail de décors heureusement choisis et disposés et pour engager des interprètes qui comptent parmi les meilleurs.

L'action est toujours captivante, le drame grandit d'épisode en épisode et la conclusion sera, comme elle le fut mercredi et jeudi, unanimement applaudie.

C'est un film français dont il convient de féliciter l'auteur M. Pierre Decourcelle, le réalisateur, Charles Burguet, et l'éditeur.

LE PETIT PARISIEN

« La Baillonnée », est la nouvelle œuvre de M. Pierre Decourcelle dont Pathé Consortium Cinéma a fait une merveilleuse série populaire en sept épisodes présentée mercredi et jeudi derniers à la Mutualité.

LE FIGARO

« La Baillonnée » ! C'est le titre du nouveau film que vient de nous offrir M. Pierre Decourcelle, film appelé à la plus éclatante réussite de par les grandes qualités d'émotion qu'il contient, et qui passionnera à juste raison le grand public, celui qui spontanément, sans contrainte, manifeste son trouble et sa joie.

L'œuvre entière du grand romancier est à ce point vivante qu'elle s'adapte merveilleusement au cinéma ; il connaît à fond toutes les finesses de l'écran et s'en sert en maître.

Dans « La Baillonnée » nous retrouvons toutes les qualités qui lui ont valu sa grande popularité.

Le drame poignant qui en fait la force est riche en péripéties, triste comme certaines pages de vie.

C'est une lutte profonde, ardente, conduite avec un sentiment parfait des nuances dont la réalisation scénique, mise au point par M. Charles Burguet est des plus soignée.

La photographie en est belle, l'interprétation des plus intéressantes.

Elle est menée magistralement par Mlle Andrée Lionel dans le rôle écrasant de « La Baillonnée » ; M. Guidé, Delmonte, Dehelly, Leubas, Mlles Irène Wells, Gisèle Mundo, Bing, etc... qui complètent un ensemble parfait.

Pathé Consortium vient d'ajouter cette belle production à la liste déjà longue de ses succès et il faut chaudement l'en féliciter.

Robert SPA.

Vous Retiendrez pour le 26 Mai

LA BAILLONNÉE

de M. Pierre DECOURCELLE

SÉRIE POPULAIRE EN SEPT ÉPISODES

Mise en scène de M. Charles BURGUET

LE MATIN

Ce drame, en sept épisodes, a été tiré du roman de P. Decourcelle par M. Henry Burguet, l'excellent metteur en scène, qui a beaucoup dépensé de son ingéniosité pour mettre en valeur les innombrables scènes que comporte cette œuvre.

Les situations se succèdent, conformes aux formules chères à la masse du public. L'odyssée de Pauline de Revel est faite d'angoisses et de joies, qui alternent et tiennent l'émotion du spectateur en éveil constant. C'est ce que l'on peut appeler un film « très public » et c'est de cela même que naîtra son succès.

Le film est remarquablement interprété par une troupe de choix. Chaque emploi a été judicieusement attribué.

On n'oubliera pas la création de Mlle Andrée Lionel dont le masque expressif donne à Pauline Revel son caractère véritable. A côté d'elle, Irène Wells, Gisèle Mundo, sont remarquable, ainsi que MM. Guidé, Leubas, Delmonde, Bardou, Fresnay et Dehelly.

La mise en scène est variée, claire et d'un goût charmant. Elle ne cède en rien aux qualités photographiques.

COMŒDIA

M. Pierre Decourcelle est, sans contredit, un des écrivains qui ont connu les plus grands succès populaires. Parmi les vivants, il est peu de romanciers, peu d'hommes de théâtre, qui aient su, plus que lui, captiver l'âme des foules, et passionner le « grand public », celui qui « y va de sa larme », sincèrement, spontanément, sans contrainte d'aucune sorte dès que quelque chose l'émeut, celui qui manifeste son trouble, sa joie, sa satisfaction, sans réserve et sans fausse honte.

« La Baillonnée » possède toutes les qualités du genre qui a valu à M. Pierre Decourcelle sa renommée et sa « popularité ». Pathé Consortium Cinéma n'a pas manqué de s'en rendre compte et a fait de cet ouvrage une œuvre cinématographique appelée à la plus éclatante réussite.

BONSOIR

Les romans de M. Pierre Decourcelle offrent aux cinégraphistes une matière abondante et d'une diversité telle qu'elle permet un développement facile et d'un attrait sûr. On peut même affirmer que ces œuvres populaires gagnent beaucoup à être transposées à l'écran.

Le drame populaire se revêt de ce fait d'une parure nouvelle. Il répond à un besoin d'émotion simple et saine qui est dans le cœur de chacun. Il exalte les sentiments nobles, fait jaillir les pensées propres à grandir les âmes et joue son rôle dans l'éducation du public des faubourgs, heureux de retrouver un peu d'une vie qui n'est pas la sienne, mais qu'il a deviné ou pressentie autour de lui.

C'est pour cela qu'un film tel que « La Baillonnée » a sa place marquée, comme une livre généreux ou un palliatif bienfaisant.

LE CINEMA

La caractéristique des œuvres de M. Pierre Decourcelle est un fond de vérité, de réalisme frappant aussi bien dans la construction des personnages que dans celle de l'intrigue.

Tout est vrai et humain dans cet exposé touchant des batailles de la vie. On y découvrira de l'amour, de la haine, des préjugés, du dévouement, toutes les vertus, tous les héroïsmes et, en face, le cynisme et l'imposture. Dans ce drame de famille pourtant, rien qui ne se voit tous les jours, rien qui se heurte à l'invraisemblance et c'est grâce à cette psychologie claire où la sincérité est absolue de même que la probité littéraire, que l'émotion étreint le spectateur et le remue jusqu'au fond de l'âme.

« La Baillonnée » sera un nouveau et grand triomphe pour le film français, c'est une œuvre belle et passionnante, d'une magnifique venue, mise en scène admirablement par M. Charles Burguet et qui nous permet d'adresser encore à Pathé Consortium Cinéma nos plus sincères et chaleureuses félicitations pour cette œuvre magistrale. M. Pierre Decourcelle mérite grandement sa haute réputation d'écrivain populaire.

LE COURRIER CINEMATOGRAPHIQUE

Le ciné-roman marque, avec « La Bâillonnée », un succès de plus.

Les romans de M. Pierre Decourcelle, écrivain populaire par excellence, s'adaptent merveilleusement à l'écran.

Toute l'interprétation, sans aucune exception, est excellente ; elle contribuera certainement beaucoup au succès de « La Baillonnée » et ne mérite que des éloges.

La photographie est très belle, le côté technique soigné.

« La Bâillonnée » remportera certainement le gros succès que nous lui souhaitons.

SCENARIO

Ceux qui ont lu le roman populaire, voudront le revoir à l'écran. C'est une histoire humaine et variée, un drame psychologique émouvant qui évite l'écueil de l'invraisemblance, chère aux auteurs de ciné-romans.

L'histoire de cette petite ouvrière, épousée par amour par un riche fils de famille, malgré la volonté du père de ce dernier, laquelle à la mort de son mari voit son intraitable beau-père lui arracher ses enfants, profitant d'une indignité apparente, est simple, mais fertile en détails poignants. Et toutes les péripéties qui se déroulent jusqu'à sa complète justification et à celle de son frère mort après avoir été injustement accusé de vol, sont des mieux amenées. Plusieurs passages provoquent l'émotion avec intensité et l'intérêt est adroitement maintenu. Ce film plaira comme ont plu les derniers grands films populaires de Pathé Consortium.

PRODUCTION DE LA SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

ÉDITEUR



LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Un film à épisodes de M. Pierre Decourcelle est toujours, pour le grand public, une attraction de choix. On sait, en effet, que cet « as » incontesté du drame et du roman populaire n'attache son nom qu'à des œuvres puissamment charpentées et qui ne s'abaissent jamais aux procédés vulgaires et faciles. M. Pierre Decourcelle n'a pas besoin, pour intéresser et mêmes passionner son public, pour l'émouvoir — et parfois jusqu'aux larmes — de recourir aux expédients grossiers dont nous trouvons trace, hélas, dans un trop grand nombre de ciné-romans. Il crée une situation tragique, il la noue fortement par mille liens successifs et de telle façon qu'il semble impossible qu'elle puisse se dénouer de la façon que souhaiterait un public angoissé. Et puis soudain, quand il a fait vibrer toutes les sensibilités, quand il a mis en éveil toutes les perspicacités, il aboutit, par des solutions imprévues au dénouement le plus satisfaisant, le plus heureux.

Dans sa nouvelle œuvre « La Baillonnée », que M. Charles Burguet a mis en scène avec sa maîtrise habituelle, M. Pierre Decourcelle a réalisé à la perfection cette formule qui est assurément la meilleure que l'on puisse appliquer au ciné-roman, véritable feuilleton populaire de l'écran.

« La Baillonnée » fera, à coup sûr, couler bien des larmes et sera un succès fructueux pour tous les écrans.

Pathé Consortium continue la bonne série du succès.

CINE-JOURNAL

Décidément, Pierre Decourcelle est un maître homme de théâtre et de cinéma. Il s'y entend comme pas un à émouvoir les masses.

« La Baillonnée » vient, une fois de plus, d'opérer le même sortilège sur le public assez difficile des directeurs de cinémas.

L'ECRAN

Il est incontestable que Pierre Decourcelle sait séduire et charmer les foules. Nous en avons eu maintes fois la preuve. Cette fois encore, avec « La Bâillonnée » il remportera auprès du public le grand succès qu'il mérite. Le public est toujours friand du film à épisodes ; il l'accueille avec joie, même lorsqu'il est américain. Cette fois, ce sera avec enthousiasme, car il est français. Et puis, il pourra applaudir aussi de bons et excellents interprètes.

Le succès de « La Bâillonnée », qui a été consacrée par de nombreuses éditions en librairie et des centièmes au théâtre, montrera une fois de plus, au cinéma, la puissance d'action et l'emprise que le talent de Pierre Decourcelle exerce sur les masses populairs éprises d'action, de mouvement et d'émotion.

SANSEVERINA

CINÆDIA

Pour ce qui est de Pierre Decourcelle, dont la réputation est de remuer le cœur des foules, on ne peut s'empêcher de se mettre instinctivement sur la défensive et de dire : on verra bien si cette fois-ci il nous « aura ». On chicane, chipote, on discute... et puis, soudainement sans qu'on sache et qu'on s'explique par quel artifice, on est intéressé, pris, angoissé... on est possédé par le sujet... Ce diable d'homme vous a, une fois de plus, envoûté. Le magicien vous a enlevé vos pointes et vos piques une à une, sans douleur. Vous êtes conquis. C'est ce que j'ai ressenti à la vision de « La Baillonnée... ». Je ne voulais pas me laisser prendre et j'ai été pris tout de même.

C'est alors que, rendant les armes et déposant la plume, je me demande en toute sincérité si j'ai été ainsi pris par l'intérêt de l'action, moi qui m'en défendais comme un hérisson. Qu'en sera-ce du public ?... Il marchera du premier coup à fond.

C'est bon, c'est bien, c'est commercial, c'est public.

La Fin d'un Empire

Premier Chapitre. — La Naissance de l'Aigle

Oui, l'Aigle, un soir, planait aux voûtes éternelles
Lorsqu'un grand coup de vent lui cassa les deux ailes ;

Le monde cinématographique vient d'assister, muet de stupeur, à la plus effroyable défaite enregistrée par l'Histoire : la fin de l'Epopée Brézillonienne.

De petite noblesse, mais fortement armé pour la lutte, Napoléon Brézillon, à force de ténacité et d'ambition, était parvenu au sommet de la gloire.

Entré au Conseil des Cinq Cents, il ne tarda pas à s'y faire remarquer et parvint rapidement aux honneurs directoriaux, puis consulaires.

Le 18 brumaire était proche.

1911 lui apportait la pourpre impériale.

Dès lors, il ne rêva plus qu'à l'agrandissement de son empire. Couvert d'honneurs et de décorations, il lui fallait assurer son hégémonie sur les peuples de la cinématographie toute entière. Il commença par attirer les nations les plus proches, afin de mieux les dominer ensuite. Les Fédérations lyonnaise et marseillaise furent les objets de ses premières alliances, puis les autres suivirent : Bordeaux, Nice, l'Ouest, le Nord, etc., etc., pour finir enfin par notre glorieuse Alsace-Lorraine.

Mais son rêve impérial ne s'arrêta pas là.

La grandeur de l'empire romain troublait son sommeil. Alors il déclara la guerre à l'empire du Syndicat des Grands Etablissements parisiens. Puis ce fut la paix de Tilsitt ou des deux empereurs (Bres-Ben Lévy).

Il sut enfin, par une manœuvre habile, s'allier le prince Bokanowski. A cette occasion, le maréchal Châtaignier fut nommé duc d'Enghien.

Fatigués de tant de gloire, de toute cette gloire qui menaçait de les écraser, ses peuples commencèrent à murmurer. La révolte grondait dans les cœurs. Cette nouvelle alliance leur fit peur. Bordeaux, se souvenant de ses Girondins, brandit l'étendard de la révolte. Un Congrès fameux en fut le prétexte, puis Marseille, Lyon suivirent. L'Empire chancelait. Un dérivatif était nécessaire. Il déclara la guerre à la Petite et Moyenne Exploitation coalisées. Un moment la chance parut le favoriser. Les troupes de l'adversaire, disséminées sur tous les territoires, flottaient. Il leur manquait une tête ; patientes, elles s'organisèrent.

C'est alors que fatigué, sentant déjà les premières atteintes du mal fatal, l'empereur voulut abdiquer!!!... Il l'annonça tout d'abord à son grand Conseil, ensuite par trois fois à ses peuples assemblés, puis attendit... Mais, oh! stupeur, ce coup de tonnerre ne fit que le bruit d'un pétard et ne rencontra qu'indifférence. Heureusement, le groupe de ses maréchaux veillait et sur leurs instances pressantes, il finit par se laisser convaincre et revint sur sa décision (il ne demandait que cela). Alors, d'un geste brusque, il affermit sur sa tête la couronne du monde, chaussa ses grandes bottes et partit pour une nouvelle campagne.

Waterloo se profilait déjà à l'horizon.

UN GROGNARD.



Assemblée Générale du Syndicat National de l'Exploitation Cinématographique

MM. les membres du Syndicat National sont convoqués en Assemblée générale ordinaire le mercredi 3 mai, à 2 heures, salle Grüber, boulevard Saint-Denis, 15 *bis*.

Ordre du jour :

1° Exposé de la situation;

2° Rapport du Trésorier, approbation des comptes;

3° Adoption des statuts;

4° Nomination du Conseil d'administration;

5° Questions diverses.

Les demandes de candidatures pour le Conseil d'administration doivent être envoyées par lettre à MM. Meillat et Hanhardt, 125-127, rue Ordener, jusqu'au 19 avril.

A la Fédération des Directeurs de Spectacles du Sud-Est

A propos de la Réunion de Paris

Les comptes rendus publiés sur la réunion de Paris du 28 mars ont le défaut d'être incomplets et de ne pas donner une impression exacte de cette séance où s'est discutée la question des taxes sur le cinéma. Le compte-rendu communiqué à la presse corporative n'échappe pas non plus à ce reproche. Sa lecture ne donne pas à celui qui n'a pas assisté à cette réunion une physionomie réelle du débat. Il est vrai que ce n'est pas un compte rendu sténographique mais un simple résumé; néanmoins nous aurions aimé voir un exposé plus étendu sinon plus fidèle de cette discussion. Certaines questions ont été laissées dans l'ombre qui auraient mérité les honneurs de la publicité.

Nous jugeons donc indispensable de donner à nos adhérents un aperçu plus circonstancié de ce débat, pour leur permettre de juger en connaissance de cause des résolutions qui ont été prises, des démarches qui vont être faites auprès du ministre des Finances et des conséquences qui peuvent en résulter pour la corporation.

Nous avons déjà dit dans quelles conditions la Fédération des Directeurs de Spectacles de Lyon et du Sud-Est avait été invitée à cette réunion par deux groupements parisiens. Affiliés à la Fédération Générale des Associations de province, nous ne pouvions adopter une autre ligne de conduite que celle arrêtée à l'unanimité au Congrès de Bordeaux et plus récemment à Marseille.

Ennemis des paliers nous avions étudié un système qui, plus que tous les autres, se rapprochait de la justice, le pourcentage à la place, en attendant que le spectacle soit assimilé au commerce de luxe et soumis aux mêmes charges et aux mêmes modes de perception. Nous ne pouvions, dans ces conditions, nous rallier au projet proposé par les organisations parisiennes qui maintenait les paliers. C'est pourquoi M. de Vireuil, délégué de Marseille et M. Goiffon, délégué de Lyon firent toutes réserves pour garder leur liberté d'action et déclarèrent qu'ils étaient venus à la réunion en simples observateurs.

Avec le projet parisien l'exploitation cinématographique ne bénéficiera que d'une réduction moyenne de taxe de 5 0/0. C'est peut-être suffisant pour Paris, ce ne l'est pas pour la province, où les charges fiscales sont plus lourdes, où les affaires sont moins prospères.

En outre comment serait obtenue cette réduction? Par une simple décision ministérielle nous a-t-on dit, pas même par un décret. Quelles garanties de durée aurions-nous en ce cas? En France les ministres vont vite et il suffira au successeur de M. de Lasteyrie d'un trait de plume pour révoquer la mesure bienveillante de son prédécesseur. S'il n'y avait que ce risque on pourrait accepter, en attendant mieux, ce léger soulagement.

Mais il est à craindre que ce ne soit là qu'un trompe-l'œil. Avant de nous consentir cette réduction le ministre a fait son compte. Les avantages qu'il nous accorde se chiffreraient par un total de 5 millions, tandis que la taxe *ad valorem* sur l'importation de films étrangers doit rapporter à l'Etat, selon les prévisions, une douzaine de millions. Il faudra bien que MM. les éditeurs et MM. les loueurs récupèrent leurs débours; ils ne pourront le faire qu'en majorant leurs prix et il est permis d'en conclure que ce que le ministre nous accorde d'une main, il le reprendra de l'autre. Ce sont les chiffres fournis par le ministère des Finances.

Quoi qu'on nous dise, quoi qu'on nous promette, il est clair que pour 5 millions de réduction sur les taxes, les exploitants auront à verser 12 millions de plus à leurs fournisseurs. L'opération ne paraît donc pas très brillante.

On a dit aussi que le Ministre qui avait tout d'abord envisagé avec bienveillance le projet de taxation sur le prix des places, l'avait ensuite repoussé lorsque les calculs de ses services lui eurent démontré que ce système ferait dans les caisses de l'Etat un trou trop profond. Mais le trou ne sera-t-il pas plus grand le jour où les établissements de spectacles ruinés par les taxes devront par force fermer leurs portes ?

Nous devons revenir sur un fait assez grave qui s'est passé à la réunion de Paris. Après les déclarations des représentants de Marseille et de Lyon, les délégués des autres groupements de province ne se montraient guère enthousiastes pour le projet préconisé par les Syndicats Parisiens. Beaucoup paraissaient hésitants, quand arriva une dépêche de Bordeaux apportant l'adhésion de la *Fédération de Bordeaux et du Sud-Ouest* et signé de M. Chavenot. Aussitôt la foule des directeurs parisiens de manifester bruyamment leur joie en criant : « Vive Bordeaux ». Cet incident triompha des dernières hésitations et enleva le vote.

Le malheur en cette affaire est que ce télégramme émanait d'un groupement qui est dissous depuis plus d'un an et qui a été remplacé par l'*Association du Spectacle* de Bordeaux et du Sud-Ouest, dont M. Mauret-Lafage est le prési-

dent, et que M. Chavenot n'avait aucune qualité, aucun mandat pour engager ses collègues de Bordeaux et de la Région. C'était une manœuvre contre laquelle M. Mauret-Lafage s'est empressé de protester dans une lettre adressée à M. Brézillon et que nous avons publiée dans notre dernier numéro.

M. Mauret-Lafage auquel s'est joint M. Cibial vient de renouveler sa protestation par le télégramme suivant qu'il a bien voulu nous communiquer :

Brézillon, 199, rue St-Martin, Paris.

Protestons à nouveau contre votre nouvelle communication dans Ecran *qui tend à faire supposer qu'il y a à Bordeaux deux groupements corporatifs. Je vous confirme que l'*Association du Spectacle de Bordeaux et du Sud-Ouest *est le seul qui existe, qu'il est adhérent à la* Fédération Générale de Province *et qu'il n'a pas été convoqué à votre réunion de Paris. Nous faisons appel à votre bonne foi pour rétablir la vérité. Nous avons besoin d'être unis; votre polémique obtient le contraire.*

Pour l'association : CIBIAL, *secrétaire-général.*
MAURET-LAFAGE, *président.*

M. Mauret-Lafage a raison. Nous avons besoin d'être unis. Ce ne sont pas là les moyens de réaliser l'union nécessaire. Dans une circulaire, le *Syndicat des Cinématographes et Spectacles du Nord, du Pas-de-Calais et des Régions dévastées*, qui a voté le principe de la grève pour protester contre les charges fiscales se plaint aussi de l'inertie parisienne.

Nous allons nous rendre au Congrès de Strasbourg, où tous les groupements affiliés à la Fédération générale des Associations de Province se rencontreront pour discuter de leurs intérêts communs qui sont bien différents de ceux de Paris. Nos collègues de la capitale ne connaissent pas les taxes municipales; ils profitent d'une clientèle sans cesse renouvelée par l'afflux constant des étrangers et des visiteurs. Ce sont des aubaines auxquelles les directeurs de province ne sont pas habitués. C'est à Strasbourg, entre nous, que se réalisera l'union indispensable pour faire triompher nos revendications; c'est là que nous pourrons élaborer le projet qui donnera satisfaction à tous. Nous y travaillerons avec la ferme volonté d'aboutir.

(Bulletin de la Fédération des Directeurs de Spectacles du Sud-Est).

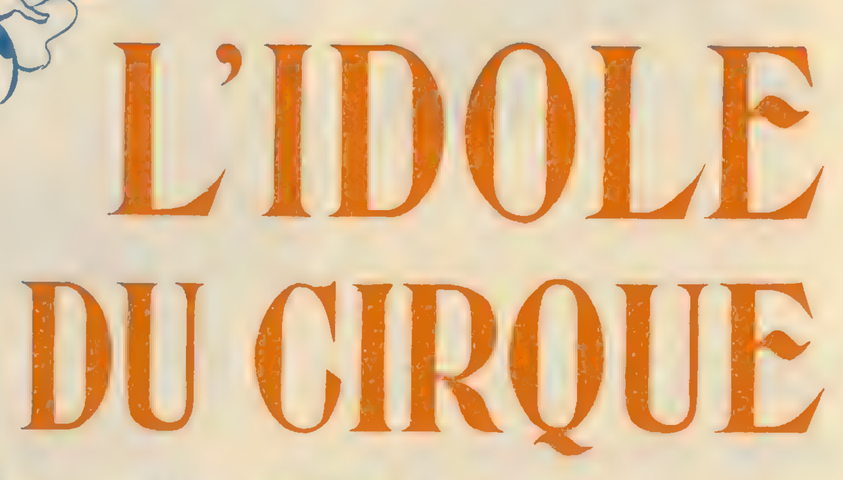

L'HOMME DU SUCCÈS
L'AS DU CINÉ ROMAN
D'ATHLÉTISME
EDDIE
POLO
EDITION AUBERT
UNIVERSAL FILM
L'IDOLE DU CIRQUE

ÉDITION AUBERT

ENTREZ! ENTREZ!

ICI ON AMUSE, ON INTÉRESSE, ON INSTRUIT

VENEZ TOUS VOIR



L'IDOLE DU CIRQUE

LE PLUS AMUSANT

LE PLUS INSTRUCTIF

LE PLUS MOUVEMENTÉ

LE PLUS POPULAIRE

DE TOUS LES CINÉ-ROMANS

AVEC

EDDIE POLO

L'AS DES CINÉ-ROMANS D'ATHLÉTISME

Réduction Française de C.F. TAVANO

Adaptation de Mr Pierre DESCLAUX

PUBLIÉ DANS : MON CINÉ le nouveau journal cinématographique tiré à plus de UN Million d'exemplaires

ÉDITION AUBERT

ENCORE UN ÉNORME SUCCÈS



10 ÉPISODES AMUSANTS

ÉDITION AUBERT



Quel sera le plus populaire Ciné-Roman de la Saison 1922 ?... C'EST

L'IDOLE DU CIRQUE

Grand Ciné-Roman en 10 Épisodes

amusant
instructif
mouvementé
sportif

Eddie POLO

L'As des Athlète
de Ciné-Romans

LE PLUS GRAND SUCCÈ DE 1922

Il faut amuser votre Publ tout en l'intéressant.

Et ce Ciné-Roman est inégalabl à ce point de vue.

Vous avez vu beaucoup de Ciné-Romans
Il n'y en a aucun qui vaille :

Figuration importante
Scènes de cirque
Acrobatie
Tours de force
Nombreux clous
à chaque épisode

N'HÉSITEZ PAS à le RETENIR



EDDIE N'A JAMAIS PEUR



L'IDOLE DU CIRQUE

en 10 Épisodes

LES FILMS A ÉPISODES AUBERT SONT T

VOUS RIREZ
VOUS VOUS
PASSIONNEREZ

VOUS SEREZ ÉMU
ET VOUS REVIENDREZ
VOIR

L'IDOLE DU CIRQUE

C'est une leçon
d'énergie
de courage
et de
sport

EDDIE POLO
ne connait
aucune défaillance
c'est un
grand cœur

Eddie POLO

UJOURS DES SUCCÈS

ÉLÉPHANTS - SINGES
LIONS - TIGRES
CHAMEAUX - CHEVAUX
CHIENS

Jouent des rôles curieux qui ne manquent pas d'effets

IL FAUT VOIR
TOUT
CELA

C'EST
DU
VRAI
CINÉMA

EDDIE POLO

LA
MONTÉE
VERS LE SUCCÈS

ÉDITION AUBERT

EDDIE POLO

est synonyme

d'Audace, de Force et de Succès

Par son scénario simple rempli de détails amusants, instructifs, et souvent dramatiques de la vie du Cirque,

L'IDOLE DU CIRQUE

plaira à tous les publics pendant 10 semaines



L'ADAPTATION LITTÉRAIRE A ÉTÉ L'OBJET DES PLUS GRANDS SOINS

Il attirera les enfants.

Il retiendra les grandes personnes et les intéressera.



SOUVENEZ-VOUS

du Succès de son précédent CINÉ-ROMAN

LE ROI DU CIRQUE

c'est* MON CINÉ *qui publiera ce ciné-roman à partir du 5 Mai 1922

Édition du premier Épisode

le 12 MAI 1922



SADAG DE FRANCE. IMP PARIS. - 330

La Production

Liste des Films présentés à Paris en 1921, établie par Cinémagazine, *d'après les documents de la Chambre Syndicale de la Cinématographie, et classés par mois.*

JANVIER 1921

TITRES DES FILMS	GENRE	FIRME ÉDITRICE	MÉTRAGE
Agénor et la main qui vole	comédie gaie	A. G. C.	770
A la dérive	comédie dramatique	Gaumont	1.050
Alpes Dolomites (Les)	documentaire	Eclipse	
Arriviste (L')	drame	Georges Petit	1.720
Ascension à travers les pics des Alpes	plein air	Select	200
Astucieux Curacao)L')	comique	Aubert	571
Aubert-Journal	actualités	Aubert	360
Bain Turc (Le)	dessins animés	Gaumont	145
Banni (Le)	comédie dramatique	Gaumont	1.000
Barbare (Le)	comédie dramatique	Fox-Film	1.500
Barrabas	comédie dramatique	Georges Petit	1.400
Beautés artistiques de Brescia	plein air	A. G. C.	110
Bichonne est souriante	comique	Select	600
Bigorno policier	comique	Georges Petit	300
Bill a la guigne	comique	Georges Petit	600
Bille rouge)La)	drame	Soleil	1.552
Bill infidèle	comique	Georges Petit	600
Boccage		Super-Film	1.500
Canards sauvages (Les)	drame	Phocéa	
Canne à sucre (La)	documentaire	Gaumont	134
Carmen	comédie dramatique	Harry	1.516
Cataractes de Snoqualine (Les)	documentaire	Harry	219
Catastrophe près du phare	drame	Eclair	1.070
Ceinture des amazones (La)	roman d'aventures	Méric	2.700
Chalumeau a peur des femmes	comédie comique	Eclipse	
Charlie villégiature	dessins animés	Select	180
Charlot au spectacle	comique	A. G. C.	590
Charlot rival d'amour	comique	A. G. C.	565
Château maudit (Le)	comédie dramatique	Gaumont	1.600
Chevalier de la Taverne (Le)	drame	Select	2.000
Chute de Rome sous Nezrond (La)	comique	Harry	600
Cinéma dans la Jungle	dessins animés	Georges Petit	200

Comte de Monte-Cristo (Le), 8e, 9e, 10e et 11e épisodes		Pathé-Consortium	3.050
Contrebandier malgré lui	comique	Eclipse	
Corrida Royale	documentaire	Super-Film	400
Coulisses du Cinéma (Les)	fant. docum.	Super-Film	950
Dandy briseur d'hyménées	comique	Eclair	600
Dans la fureur des flots	comédie dramatique	Select	1 500
Dans les montagnes et fjords de Norvège	documentaire	Harry	290
Dans les Vosges	plein air	Aubert	157
Darwin avait raison !	comédie simiesque	Fox-Film	600
Déjeuner chez la marquise (Un)	comique	Phocéa	600
Dentiste et Cambrioleurs	comédie comique	Gaumont	450
Deux ennemis du mariage	comédie	Eclair	673
Deux Gamines (Les), 5e et 6e épisodes	sérial	Gaumont	1.500
Deux Mousquetaires et demi (Les)	bouff. hist.	Aubert	911
Déveine d'un mercanti (La)	comédie burlesque	Fox-Film	600
Diablinette	comédie	Location Nationale	1.200
Dimanche de Bouflamor (Le)	dessins animés	Gaumont	134
Drame de Minuit (Le)	drame	Eclair	1.274
Eclair-Journal n° 2, 3, 4, 5 et 6	actualités	Eclair	1.000
Embuche (L')	drame	Georges Petit	600
Enlèvement (Un)	comédie comique	Gaumont	260
Enlèvement de Miss Pinguet	comique	Harry	325
Envolée (L')	drame	Aubert	1.472
Esclave du passé	drame	Select	1.650
Essor (L'), 6e, 7e, 8e, 9e et 10e épisodes	sérial	Phocéa	4.050
Etoiles de Cinéma (Les), 5e et 6e séries	doc. fant.	A. G. C.	605
Excursion au Caucase	documentaire	Georges Petit	120
Exploits du pirate allemande « Moewe »	docum. hist.	Harry	700
Fameuse invention (Une)	comique	Georges Petit	300
Fascination	comédie dramatique	Eclipse	1.550
Fatty a fait la bombe	comique	Harry	275
Fatty aimé pour lui-même	comique	Harry	300
Fatty rival de Picratt	comique	Super-Film	700
Femme d'attaque (Une)	comédie gaie	Harry	1.535
Flétrissure (La)	comédie dramatique	Pathé-Consortium	1.350
Fleur des Indes (La)	comédie dramatique	Eclipse	1.920
Flottage des bois au Tyrol (Le)	documentaire	Select	120
Foire de Montana (La)	documentaire	Georges Petit	120
Fridolin fermier par amour	comique	Georges Petit	600
Fritzigli c'est l'idéal	comique	Pathé-Consortium	540
Gaumont-actualités N° 2, 3, 4 et 5	actualités	Gaumont	800
Gros succès d'Atlanta (Le)	comique	Eclair	300
Habit fait tout (L')	comique	Pathé-Consortium	305

Hamlet	tragédie	Georges Petit	1.500
Héritage de Gertrude (L')	comique	Phocéa	600
Histoire de mouches	dessins animés	Gaumont	140
Indiana	drame	Select	1.900
Installation d'un colon à Nieugle	plein air	Eclair	115
Instinct qui veille (L')	drame	A. G. C.	1.760
Jalouse (Une)	comédie	Location Nationale	290
Jeu cruel (Un)	comédie dramatique	Select	1.500
Jockey de l'air (Le), 9e épisode	sérial	Super-Film	350
Lac de Thoune (Le)	documentaire	Eclipse	
Liens d'acier	drame	Select	950
Lions du Harem (Les)	comique	Pathé-Consortium	500
Lorenzaccio	drame	Phocéa	
Loulou	comédie dramatique	Gaumont	1.278
Mademoiselle de la Seiglière	roman	Pathé-Consortium	1.650
Madge et son Bandit	comédie	A. G. C.	1.495
Mago-Maga au Cirque	comique	Location Nationale	350
Mago-Maga font de l'auto	comique	Location Nationale	300
Million dans une main d'enfant (Un)	conte roman	Pathé-Consortium	1.260
Mœurs et coutumes des Indiens du Dakota	documentaire	Harry	337
Mutinés de l'Elsinore (Les)	drame	Harry	1.600
Mystères d'un carton à chapeau (Les)	drame d'aventures	Harry	1.650
Naissance d'un poulet (La)	documentaire	Select	145
Narcisse garçon d'hôtel	comique	Phocéa	550
Négro, chien policier	comique	Eclair	525
Nemours et ses environs	plein air	A. G. C.	160
Oiseaux sauvages sur la côte d'Islande	documentaire	Gaumont	160
Ombre de l'Amour (L')	comédie sentimentale	Georges Petit	1.200
Ordonnance (L')	drame	Pathé-Consortium	1.550
Pagode merveilleuse (La)	drame	Eclair	1.100
Pantin meurtri (Le)	comédie dramatique	Eclair	1.850
Paresseux (Le)	comique	Phocéa	405
Pathé-Journal	actualités	Pathé-Consortium	
Pathé-Revue Nos 8 et 10	documentaire	Pathé-Consortium	510
Paysages Corses	panorama	Gaumont	95
Pélagie et son chien	comédie comique	Gaumont	315

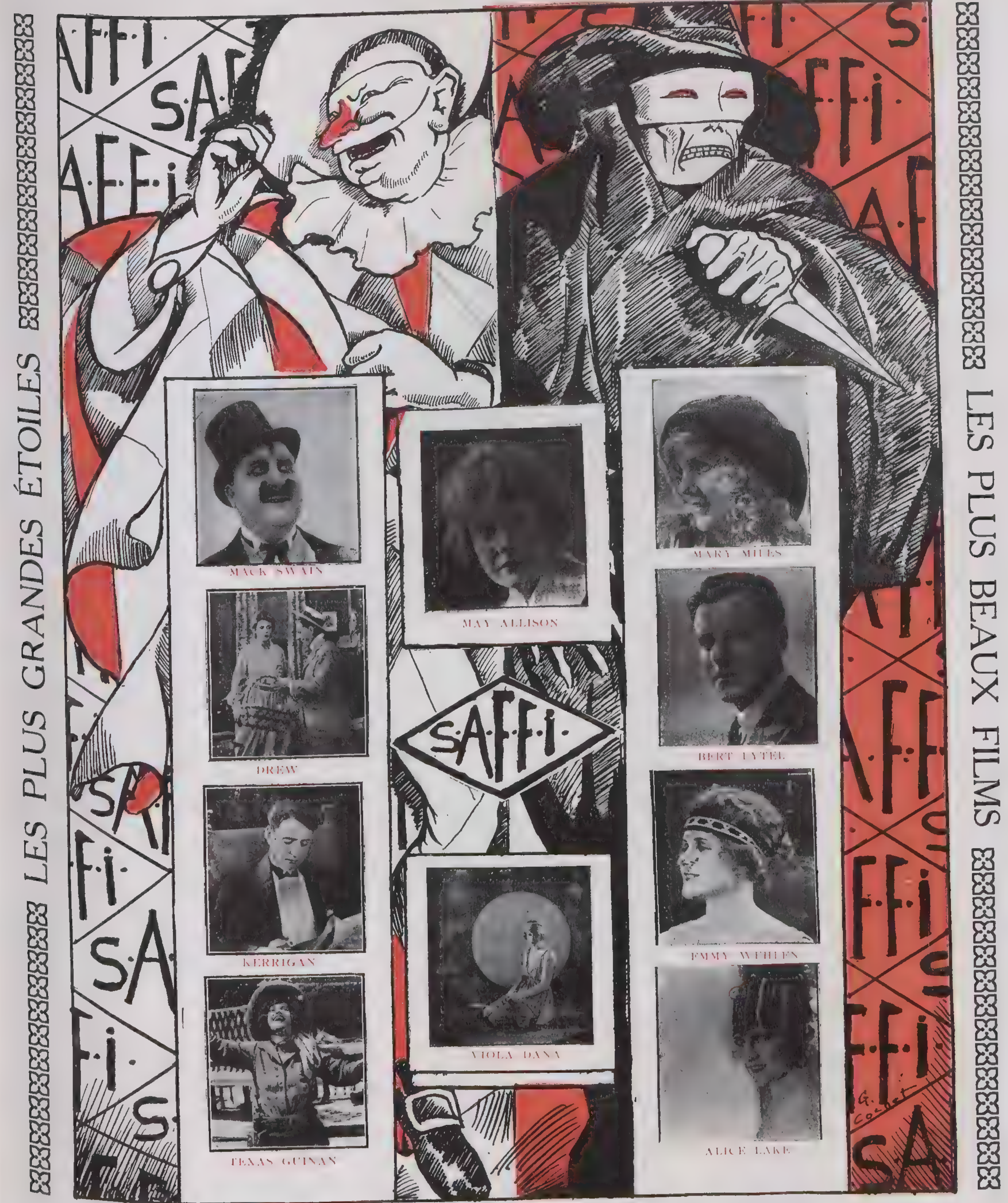
Pélerinage au Japon (Un)	documentaire	Georges Petit	120
Petite institutrice (La)	comédie sentimentale	Georges Petit	1.000
Petite Fée	comédie sentimentale	Georges Petit	1.200
Petit Ours (Le)	documentaire	Georges Petit	120
Poing .. c'est tout (Un)	dessins animés	Fox-Film	200
Potiron fait de l'auto	dessins animés	A. G. C.	225
Pour les beaux yeux de Gladys	dessins animés	Fox-Film	200
Preuve (La)	drame	Super-Film	1.800
Prince mystérieux (Le)	drame	Aubert	1.582
Princesse des huîtres (La)	comédie burlesque	Super-Film	1.400
Progrès de la civilisation au Congo Belge	plein air	Eclair	118
Pulchérie et son garage	comédie comique	Gaumont	590
Pulchérie fille de ferme	comédie comique	Gaumont	545
Quand les femmes voteront	comique	Georges Petit	300
Quelques oiseaux	documentaire	Eclair	83
Quelques poissons	documentaire	Eclair	91
Rançon de l'Or (La)	drame	Location Nationale	1.500
Reine des Provinces (2e série)	film-concours	Eclair	400
Renard (Le)	documentaire	Georges Petit	120
Requin (Le)	comédie d'aventures	Fox-Film	1.500
Ribadouille est inexact	comique	Eclair	664
Roi de l'Argent (Le)	comédie dramatique	Gaumont	1.350
Rose du Nord	comédie dramatique	Fox-Film	1.500
Sacré Ribadouille !	comique	Eclair	290
Satyre des Grands Magasins (Le)	comédie burlesque	Fox-Film	600
Secret des Sept, 10e et 11e épisodes	sérial	Georges Petit	1.200
Sonate à Kreutzer, (La)	drame	Select	1.500
Sous-marin fantastique (Le)	dessins animés	Select	180
Spitzberg (Le)	plein air	Gaumont	220
Statue équestre	dessins animés	Fox-Film	200
Suisse inconnue (La)	plein air	Select	
Toto porte les bagages	comique	Pathé-Consortium	295
Travail dans une mine de charbon	documentaire	Select	115
Treizième chaise (La)	comédie dramatique	Pathé-Consortium	1.720
Trésor (Le)	comédie dramatique	Gaumont	1.300
Tsoin-Tsoin lutte	dessins animés	Gaumont	140
Un contre tous, 1er, 2e, 3e et 4e épisodes	sérial	Georges Petit	2.400
Vallée de la Maggia et la Riviéra du Levant	documentaire	Harry	223
Vengeance de Jacob Windas (La)	comédie dramatique	Gaumont	1.200
Vent-debout s'entraîne	comique	Pathé-Consortium	130
Ver et le Crapaud (Le)	documentaire	Eclair	211
Villa Destin	humoresque	Gaumont	1.750
Visages noirs	comédie comique	Gaumont	250
Voix des ancêtres (La)	comédie dramatique	Gaumont	
Voleurs de femmes	sérial	Fox-Film	
William Baluchet, roi des détectives, 5e épisode	sérial	Pathé-Consortium	625

(Extrait de *L'Almanach du Cinéma*, édition de *Ciné-Magazine*.)

VOUS TROUVEREZ CHEZ S.A.F.F.I.

LES PLUS GRANDES ÉTOILES

LES PLUS BEAUX FILMS



SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE DE FILMS INTERNATIONAUX

CAPITAL 4.500.000 fr. 125, RUE MONTMARTRE - Tél. : Central 69-71

Le Mardi 25 Avril 1922, à 2 h. 30 très précis

William

Premier Programme

TOM MIX

DANS



LE SIFFLEUR TRAGIQUE

Hors Série Dramatique (environ 1.500 mètres) — 1 affiche 1m20 × 1m60 — Série de 10 photos 18

SUNSHINE COMÉDIE

Le Roman d'une... Petite Bonne

Environ 600 m. ; 1 aff. 1.20 × 1.60 ; Jeux de 10 ph. 18/24

DICK & JEFF dans

Charmeurs de Poisson

Dessins animés (environ 200 mètres)

L'ARTISTIC-CINÉMA, 61, Rue de Douai

FOX *présente :*

Deuxième Programme

VIVIANE RICH

DANS

Destructeur de Foyers

Comédie dramatique (environ 1.300 mètres)
affiche 1m20 × 1m60 — Jeux de 10 photos 10/24

....

SUNSHINE COMÉDIE

Pour avoir la Fille !

Fantaisie burlesque (environ 600 mètres)
affiche 1m20 × 1m60 — Jeux de 10 photos 18/24

....

DICK & JEFF

DANS

AU PÔLE NORD

Dessins animés (environ 200 mètres)

....



FOX FILM

21, Rue Fontaine — PARIS (9e) — *Téléphone : Trudaine 28-66*

AGENCES :

BORDEAUX 40, Rue Poquelin-Molière Tél. 45-69	**MARSEILLE** 31, Rue Dieudé Tél. 61-97	**STRASBOURG** 3, Rue du 22-Novembre Tél. 42-48
LYON 75, Rue de la République Tél. 27-95	**ALGER** 71, Rue d'Isly	**COLOGNE** 32, 36, Komoedienstrasse Tél. 14-01
LILLE Place du Théâtre (12, Rue des Manneliers) Tél. 22-98	**BRUXELLES** 59, 61, boul. Adolphe-Max - 60, r. du Pont-Neuf Tél. 109-18	**GENÈVE** 1, Rue du Commerce Tél. STAND 965



Franco par poste



Le Manuel Pratique

Les Projections animées.— Manuel pratique à l'usage des directeurs de cinéma, des opérateurs et de toutes les personnes qui s'intéressent à la cinématographie. Un volume broché de 175 pages sur beau papier avec plus de 60 gravures explicatives.

S'adresser au *Courrier Cinématographique*, 28, boulevard Saint-Denis, Paris.

Le *Manuel pratique*, très clair, abondamment illustré, peut rendre de très réels services à nos lecteurs. Une collaboration connue groupe dans ce volume anonyme tous ceux qui, depuis l'origine de l'industrie cinématographique, s'occupent de la question, étudiant, disséquant pour ainsi dire tous les instruments, expérimentant tous les modes d'éclairages, perfectionnant, inventant et surtout pratiquant continuellement l'art de projeter les films en public. Au demeurant, c'est un ouvrage remarquable, dont la place est marquée chez ceux qui s'intéressent au cinématographe.

Toutes les questions y ont été traitées avec la même maîtrise, avec le même souci de la vérité, et une parfaite indépendance de jugement.

TABLE DES MATIÈRES



Franco par poste

Aucun envoi n'est fait contre remboursement. Prière de joindre à chaque commande de manuels son montant en mandat-poste

Le Vendredi 28 Avril
à 10 heures du matin
Salle Marivaux, *15, Boulevard des Italiens*

LES FILMS ERKA

présenteront

UNE IDYLLE DANS LA TOURMENTE

Drame sous la Révolution Russe avec GÉRALDINE FARRAR et LOU TELLEGEN

Une œuvre pleine de passion et de vérité, qui fera sensation.

FILMS ERKA

38 bis, Avenue de la République

Téléphone : ROQUETTE 10-68 — 10-69 — 46-91

:: Adresse télégraphique : DESIMPED-PARIS ::



AGENCES :

LILLE, *2, Rue de Pas* (Tél. : 24-63)

STRASBOURG, *45, Faubourg de Saverne* (Tél. : 756)
Adr. télégr. : ULMOCO

LYON, *75, Rue de la République* (Tél. : 27-95)
Adr. télégr. : FOXFILM

MARSEILLE, *11, Boulevard Garibaldi*
Adr. télégr. : FOURMAN

BORDEAUX, *17 bis, Rue Castéja* (Tél : 5.185)

ALGER, *12, Rue Henri-Martin* (Tél. : 19-38)

LES BEAUX FILMS

LES AVENTURES DE ROBINSON CRUSOÉ

Présenté le mercredi 19 avril 1922, par Rosenvaig Univers-Location, au Palais de la Mutualité

C'est toujours avec quelque ironie et incrédulité que la jeunesse entend ceux qui sont arrivés au déclin de la vie déclarer que leurs plus chers souvenirs sont ceux de leur enfance.

Est-il, en effet, temps plus heureux que celui de l'enfance, quand nous regardions l'univers comme une chose grandiose et merveilleuse, la vie comme un mirage perpétuel et charmant, une féerie sans cesse renouvelée?

Il est permis d'en douter et nous gardons tous au fond de notre cœur, religieusement, les souvenirs de ces heures lointaines qui nous furent douces, faciles, agréables.

Douces parce que nous étions choyés, entourés de soins et de tendresse, faciles parce que d'autres luttaient pour nous, agréables parce que tout concourait à faire de chaque heure un plaisir nouveau.

De tous ces plaisirs il en est un dont le souvenir charme plus que tout autre notre mémoire et attendrit plus sûrement notre cœur.

C'est celui des contes merveilleux que nous a, tout d'abord, murmuré une voix affectueuse et patiente, et que nous avons ensuite lus avec une curiosité avide et toujours renouvelée dans de gros livres, aux couvertures rouges, aux tranches dorées, qui furent pour nous, durant de longues soirées, des trésors d'une valeur incomparable!

C'est ainsi que nous avons lu *Les Contes de la Mère L'Oye*, toute *La Bibliothèque Rose* pour arriver à Jules Verne en passant par Daniel de Foë dont le chef-d'œuvre, *Les Aventures de Robinson Crusoé*, vient d'être porté à l'écran par M. O. J. Monat qui n'a rien négligé pour donner satisfaction entière au public et qui pour cela mérite de voir un succès complet accueillir son œuvre. Le film qu'il présente est original, vivant, captivant même; l'action est mouvementée, bien menée, toujours intéressante. C'est un film bien français.

L'interprétation est excellente.

M. Dani, sous des aspects très différents, selon les circonstances, est un Robinson très réussi.

MM. Numès, Bénédict, Normann, P. Hubert, Caméré, sont parfaits dans leurs rôles.

L'interprétation féminine comprend des artistes telles que Mmes Claude Mérelle et Eugénie Nau : ce sont des noms qui se passent de tous commentaires.

La mise en scène est superbe. Elle fait de ce film un documentaire de premier ordre.

Il a été tourné dans le relief volcanique qui encadre le Golfe de Naples, sur la mer Tyrrhénienne, dans le décor imposant des côtes escarpées de Sorrente et de Capri, dans les flancs et les parois de feu du Vésuve, parmi les fumerolles, les torrents de lave, les lacs de boue en ébullition, les jets de flammes et les impétueux nuages de fumée qui sourdent en grondant des entrailles de la terre, dans la vaste et légendaire Campagne Romaine, puis dans la féerie ineffable de la Côte d'Azur, dans les sites merveilleux de Menton, aux îles d'Hyères, avec les paysages célèbres de l'Estérel et des Maures, dans l'émouvante grandeur et les déserts glacés du massif du Mont-Blanc; et sur les rivages impressionnants de Madagascar et du Sénégal.

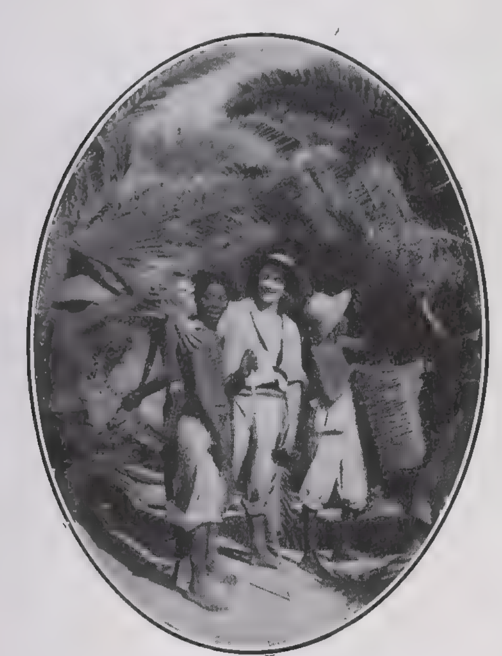


L'Ile des Anthropophages.

C'est dans ces pays merveilleux que se déroulent la vie extraordinaire de Robinson, et ses aventures sans nombre dont le récit fit le bonheur de

notre enfance et reste un souvenir ineffaçable pour nous.

Robinson était destiné par son père à l'étude des lois; mais il avait la hantise des voyages, ce fut en vain que sa famille le conjura de renoncer à ses desseins.



Robinson dans la plantation.

A dix-neuf ans, il quitta la maison paternelle et s'embarqua sur un vaisseau anglais en partance pour la Guinée.

Aux approches des Iles Canaries, le vaisseau fut attaqué par un corsaire turc, Robinson fait prisonnier et gardé comme esclave.

Il s'évada pourtant et, sur une petite barque, s'éloigna de l'Empire du Maroc. Il fixa quelque temps sa destinée dans une île déserte du Cap-Vert, peuplée seulement de bêtes sauvages, puis il reprit la mer.

Un vaisseau portugais faisant route vers le Brésil le recueillit.

Robinson passa quelques années au Brésil où, devenu planteur, il vit ses affaires et ses richesses s'accroître rapidement.

Voulant retourner dans sa patrie il s'embarqua sur un grand voilier faisant route vers l'Europe; mais dans les parages des Antilles un violent ouragan s'abattit sur le navire, l'équipage entier fut englouti par les flots. Seul, par un hasard miraculeux, Robinson se trouva porté par les lames sur les roches du rivage.

C'était une île.

Désemparé, il parcourut en tous sens cette terre où le sort l'avait jeté : il ne vit rien qui put lui donner quelque espoir d'être sauvé.

Sans vêtements, mourant de faim et de soif, sans forces et sans armes Robinson était dans une situation désespérée.

Reprenant courage, il alla, à la nage, jusqu'au vaisseau naufragé, retrouva son chien vivant, rapporta des vivres, des armes, des outils, etc.

Mais sa première demeure ayant été détruite par un tremblement de terre, il s'en fut dans un endroit plus propice et organisa de son mieux sa vie rustique et solitaire.

Un jour qu'il rentrait de la chasse, il sauva un jeune nègre qu'il baptisa Vendredi.

Plus tard, ils furent ramenés en Angleterre; mais les peines de Robinson n'étaient pas terminées.

Durant un voyage il fut attaqué par des brigands, dévalisé et laissé pour mort. Recueilli par des fermiers, il fut soigné par Magda leur fille ; après une délicieuse idylle, ils s'épousèrent.

Mais Magda mourut bientôt et Robinson, désespéré, reprit la mer.

Il débarqua au fond du golfe du Bengale, traversa les Indes, le Turkestan, fut aux prises avec des tribus pillardes de Tartares, puis passa en Sibérie où, mourant de froid, il fut sauvé par un noble déporté.

Rétabli, Robinson regagna définitivement sa patrie, où il vécut heureux et tranquille jusqu'à un âge très avancé.

Histoire fabuleuse, merveilleuse, chimérique, elle a charmé notre enfance; elle charme les enfants d'aujourd'hui.

A l'écran, elle fera la joie de tous et Rosenvaig-Location peut être félicité du geste heureux et intelligent qu'il accomplit en se faisant l'éditeur de cette œuvre parfaitement réussie.

Bl. Chatelard-Vigier.

Le Congrès du Cinéma

Le Congrès du Cinéma appliqué à l'enseignement est ouvert depuis le 20 avril.

Le nombre des personnalités qui y sont inscrites démontre l'opportunité de cette manifestation. L'importance des questions traitées et des décisions qui seront prises constitueront une heureuse contre-partie des manifestations en cours d'organisation dans certains pays voisins. Les conséquences morales, intellectuelles, économiques et sociales du Congrès seront encore accrues du fait de l'exposition spécialisée qui l'accompagne et le complète.

Organisée sous le patronage de la Chambre Syndicale et sous les auspices de la Société Française de l'Art à l'Ecole, par M. Louis Mestre, commissaire-général, l'Exposition du Cinématographe présentera au public, du 20 au 30 avril, un ensemble très complet de tout ce qui se rapporte à l'industrie cinématographique.

Dans la cour d'honneur du Conservatoire National des Arts et Métiers s'élèvent les halls artistiquement décorés qui abriteront les sept sections de l'exposition correspondant aux principales productions et manifestations de l'activité cinématographique:

Les appareils de projection;
Les appareils de prise de vues;
Le matériel accessoire;
Les films;
Les éditions de films;
Les organismes syndicaux, corporatifs et de vulgarisation;
Le cinéma et la presse.

Des dispositions spéciales ont été prises afin que, sans interruption, des démonstrations des principaux modèles d'appareils soient exécutées ainsi que la présentation des films les plus remarquables, tant au point de vue des possibilités cinématographiques en général, que des spécialités faisant l'objet du 10e Congrès de l'Art à l'Ecole.

Pour compléter l'exposition et pour rendre plus efficace son rôle de vulgarisation, une salle de projections a été aménagée à l'intérieur des halls.

Placée dans un cadre parfaitement adapté à la présentation méthodique de l'industrie cinématographique, l'exposition offrira un intérêt considérable aussi bien pour les spécialistes que pour le grand public.

Pendant dix journées, les visiteurs, commerçants, chefs d'industrie, ingénieurs, membres de l'Enseignement, œuvres et patronages, syndicat d'initiative, etc..., mis en contact direct avec les appareils cinématographiques et leurs accessoires et avec les films spéciaux pourront se convaincre que, désormais, grâce aux patients efforts des constructeurs et aux magnifiques travaux des éditeurs, le cinématographe est devenu l'auxiliaire indispensable de toutes les branches de l'activité humaine : commerce, industrie, laboratoire, enseignement aux divers stades, éducation professionnelle, etc., etc...

Les généreuses idées de ceux qui se sont ardemment attachés à vulgariser l'emploi du cinématographe vont se trouver enfin concrétisées et se révéler pratiquement et immédiatement réalisables. Les efforts tendant à adapter le film documentaire à ses utilisations pratiques, tout en lui donnant un caractère artistique, permettront d'augmenter encore son influence et son intérêt.
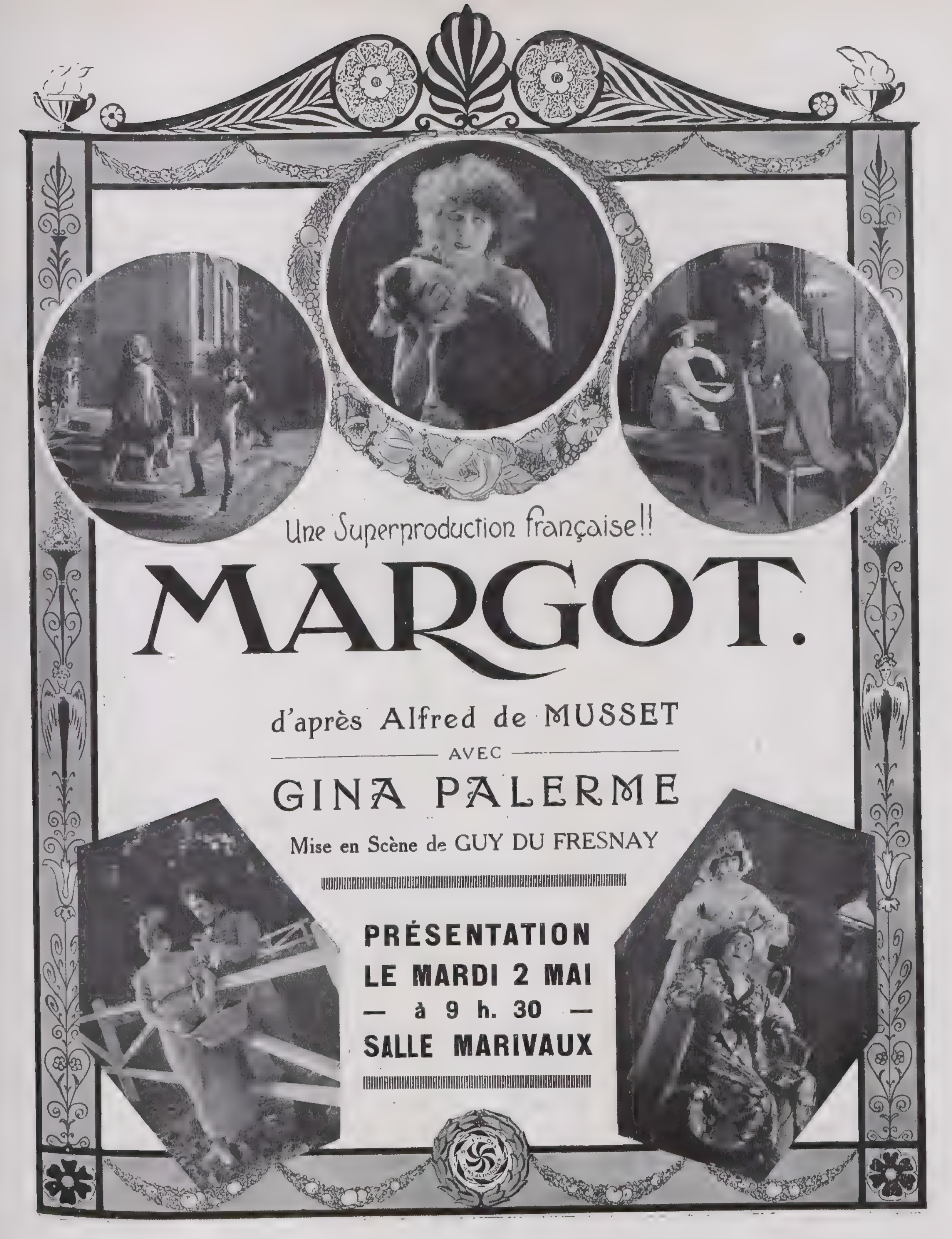
Une voie nouvelle, très vaste, s'ouvrira ainsi; nos constructeurs et nos éditeurs pourront s'y avancer sans crainte, car il sentiront derrière eux l'énorme poussée du grand public définitivement conquis et pleinement convaincu.

Déjà, l'intérêt que les personnalités officielles, les membres de l'Enseignement et le monde industriel ont accordé à l'exposition laisse augurer que des commandes intéressantes viendront récompenser les efforts de nos constructeurs et de nos éditeurs.

L'Exposition du Cinématographe vient à son heure, car la France, qui vit naître le cinématographe, devait, la première, présenter l'industrie cinématographique en pleine possession d'une technique impeccable et de puissants moyens de production mis à la disposition du film documentaire et d'enseignement.

Liste des exposants

Société des Etablissements Gaumont; Société Pathé - Consortium - Cinéma ; Etablissements


Une Superproduction française!!
MARGOT.
d'après Alfred de MUSSET
AVEC
GINA PALERME
Mise en Scène de GUY DU FRESNAY
PRÉSENTATION
LE MARDI 2 MAI
— à 9 h. 30 —
SALLE MARIVAUX

Aubert; MM. Micheau et Joffres; M. Fort Charles; M. Alphonse Bourdereau; Société française de l'Acétylène; Etablissements Charles Bancael; Ecrans lumineux Alla; Atelier Fantasia; Etablissements Mollier et Cie; Société Anonyme l'Aster; Socité Cinéma-Tirage L. Maurice; Compagnie Française de Charbons de Nanterre; Cinoscope; M. E. Laval; Service d'Informations Documentaires par Films; Hermagis, Darlot; Adam; Bauchet et Cie Cellophane.

Ce qu'on voit à l'Exposition du Cinématographe

Des tendances nouvelles apparaissent dans la construction des appareils, dans la fabrication des films, leur exécution et leur édition.

L'Exposition marque une étape dans le développement du film documentaire et d'enseignement.

Les appareils de projection. — Sont complètement au point : résistance mécanique, rendement lumineux, simplicité de manœuvre, sécurité dans la projection. Des constructeurs se sont spécialisés dans l'appareil très robuste et d'un prix assez élevé, d'autres ont créé des échelonnements de modèles d'une solidité semblant largement suffisante et répondant mieux aux différents cas d'utilisation, d'autres encore, présentent des modèles avec des dispositifs absolument inédits dont le principe se généralisera peut-être. Enfin, un gros effort, s'orientant nettement vers l'appareil d'un prix permettant une large diffusion et devant rendre de grands services aussi bien dans l'enseignement que dans l'industrie, dans les œuvres post-scolaires ou la famille que dans le laboratoire, pour l'orientation professionnelle que pour l'éducation artistique.

Les appareils de prise de vues. — Indépendamment des appareils professionnels qui, maintenant, comportent des dispositifs mettant à la disposition de l'opérateur toutes les ressources de la science cinématographique, l'exposition verra apparaître plusieurs appareils non pas simplement d'amateurs mais presque demi-professionnels; ces appareils permettent, en effet, d'obtenir des résultats extrêmement intéressants et avec des métrages de 20 à 40 mètres. Ils deviendront rapidement l'auxiliaire indispensable du reporter, de l'ingénieur, du touriste.

Les films. — Dans cette section, nous trouvons une nouveauté qui, à notre avis, doit transformer en grande partie l'industrie de la pellicule vierge. C'est la bande en cellulose pure insensibilisée dans la masse. Pratiquement ininflammable elle présente, en outre, de tels avantages de maniabilité et prix qu'au moins pour les films d'enseignement, elle est probablement destinée à un développement considérable.

Les éditions de films. — Tout d'abord une importante question sur laquelle nous pensons ne pas faire une indiscrétion trop grave, en faisant savoir que M. Mestre, le Commissaire Général de l'Exposition, à l'intention de provoquer une conférence internationale avec l'appui des Chambres syndicales et groupements intéressés français.

C'est la question du « gabarit » des films. La dimension Standard est de 35 millimètres en largeur; un de nos constructeurs a déjà livré au commerce un métrage important de film de 28 millimètre et actuellement met définitivement au point un appareil pour film de 9 mil. 5; enfin des réalisations similaires sont en cours dans d'autres pays. Il est évident que le film documentaire et d'enseignement trouverait de grands avantages, dans l'édition sur une faible largeur (un centimètre maximum) mais il est nécessaire d'unifier, de standardiser les dimensions employées.

Dans une autre idée, l'Exposition du Cinématographe met en présence les différentes formules que nos éditeurs de films préconisent et vont réaliser pour la diffusion pratique des films d'enseignement.

Les ciné-bibliothèques qui allient le livre et le film suivant les programmes pédagogiques et les les cinémathèques qui puisent leurs ressources dans des films documentaires spécialement établis sous le contrôle et avec l'appui financier des organismes corporatifs.

La salle de présentation. — Indépendamment des présentations d'appareils en fonctionnement qui sont faites dans la majorité des stands, une salle a été spécialement aménagée pour permettre dans les meilleures conditions, de présenter au public les films les plus remarquables et les appareils les plus caractéristiques. Les projections et démonstrations fonctionnent chaque jour sans interruption de 10 heures à 12 heures et de 2 h. 1/2 à 5 h. 1/2, des causeries viendront encore augmenter l'intérêt de ce spectacle gratuit pour tous les visiteurs de l'Exposition.

L'Exposition complétant le Congrès de l'Art à l'Ecole sur le Cinématographe doit donc intéresser tous les milieux, le spécialiste, l'ingénieur, le grand public.

Entrée à l'exposition : 2 francs.

Réception éventuelle de Pearl White, Griffith, etc.

SUR L'ÉCRAN

AVIS

Nos lecteurs sont instamment priés, lorsqu'ils nous écrivent une lettre nécessitant une réponse ou une transmission, de vouloir bien joindre un timbre à 0.25. Nous les avisons, en même temps, que nous ne faisons aucun envoi contre remboursement et que toutes les commandes d'abonnement, de volumes ou de publicité, doivent être accompagnées de leur montant. Il nous est matériellement impossible, au taux actuel des marchandises, de procéder autrement.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés de

0 fr. 75

en timbres pour frais de réimpression de nouvelles bandes.

Remerciements.

Mmes Sabine Landray, Emmy Lynn, à Paris;

MM. de Saint-Genest et Cie, à Paris; Fernand Weill, à Paris; le Directeur de Superfilm, à Paris; Bonduel, à Villejuif (Seine); Lioret Alfred, à Issy-les-Moulineaux (Seine); Leroy Clément, à Mantes-sur-Seine (Seine-et-Oise); Richard, à Alfortville (Seine);

MM. Auguste Rondel, à Marseille (Bouches-du-Rhône); Flamion et Cie, à Hyères (Var); Tehet, à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire); G. Martel, à Dunkerque (Nord); Brun, à Belfort (Haut-Rhin); Viciot Joseph, à Saint-Dizier (Haute-Marne); Henri Vivien, à Givet (Ardennes); Henry, à Rennes (Ille-et-Vilaine); Reboul, à Saint-Gilles (Gard); Albert Mialet, à Lavaur (Tarn); Marcovici, à Limoges (Haute-Vienne); Fernand Buronfosse, à Pont-sur-Sambre (Meuse); Ribato, à Saint-Claude (Jura); Thebaut, à Louviers (Eure); René Pinon, à Clamecy (Nièvre); Marzo, à Avesnes (Nord); Bail, à Lille (Nord); Desmettre, à Roubaix (Nord); Jean Cursat, à Annemasse (Haute-Savoie); Julien Bouchet, à Lyon (Rhône); Botex, à Lyon (Rhône); Dodrumez, à Lyon (Rhône); Paul Forst, à Valenciennes (Nord);

Mme Cirille Letixi, à Saint-Eloi-Chateaurenard (Bouches-du-Rhône);

MM. J. Marguliès, à Athènes (Grèce); les directeurs de Film Bureau, à Londres; Schweizer, Film Industrie A. G, à Berne (Suisse), sont avisés que leur abonnement au *Courrier* est inscrit.

Tous nos remerciements.

Les changements d'adresse de :

MM. Crespy, à Paris; Crete, à Chalon-sur-Marne (Marne) sont effectués.

MM. Péan, Lanusse, à Paris, sont inscrits au service du *Courrier*.

Information.

MM. les Directeurs de cinémas-théâtres apprendront que M. Auger, l'administrateur-délégué de la Société Fox-Film vient de s'embarquer à destination de New-York afin d'y faire un choix judicieux de films susceptibles d'intéresser la clientèle française.

La Société Fox-Film éditera l'hiver prochain une série de films qui contribueront au succès de cette firme.

Changement d'adresse.

L'Académie du Cinéma sera transférée à dater du 1er mai, 27, rue des Petits-Hôtels, à la Salle Hertz (place Lafayette). Un cours de diction et un cours de danse sont ouverts.

Présentaiion.

Les Uniteds Artists, 21, faubourg du Temple, présenteront, le mardi, 25 avril, à 10 heures précises, à la salle Marivaux, *Le Triomphe du Rail.*

Le Secret d'Alta Rocca.

Le Secret d'Alta Rocca, grand ciné-roman en 12 épisodes, passera très prochainement sur l'écran.

M. René Navarre, directeur de la Société des Ciné-Romans, qui était cette semaine de passage à Paris, vient de rentrer à Nice pour achever le montage des dernières épisodes de ce film.

Changement d'adresses.

Par suite d'un accord conclu avec la Phocéa Location, « Les Grandes Productions Cinématographiques » ont confié la représentation de leurs films pour la région de Bordeaux et de Toulouse aux Agences que la Phocéa possède dans ces deux villes.

L'Agence que les G. P. C. avaient à Bordeaux se trouve donc supprimée.

S'adresser dorénavant, pour Bordeaux à l'Agence Phocéa, 16, rue du Palais Gallien, et pour Toulouse, 4, rue Bellegarde.

To be or not to be.

Pathé-Consortium a tourné, mardi matin à 9 h. 1/2 dans son théâtre de Vincennes, 1, rue du Cinématographe, une scène importante du film de M. René Leprince : *To be or not to be*.

Les amis de la Maison étaient venus nombreux à cette prise de vues.

Harry Peel.

Nous verrons prochainement sur les écrans français l'illustre vedette Harry Peel, l'homme aux muscles d'acier, dans d'innombrables attractions sensationnelles où il égale et souvent surpasse les Douglas Fairbanks, Albertini, Eddie Polo, etc.

C'est la Maison Delalande, 104, faubourg Poissonnière qui vient de se rendre acquéreur pour la France, de toute la production 1921 et 1922, interprétée par cet artiste. Nous croyons devoir faire remarquer que cette production a obtenu le plus vif succès en Europe, notamment en Belgique, en Italie et en Angleterre. Elle doit sortir incessamment en Amérique.

Exposition du Cinématographe.

L'Exposition du Cinématographe (sections du film documentaire et d'Enseignement) qui accompagne et complète le 10e Congrès National de l'Art à l'Ecole sera inaugurée officiellement le mercredi 19 courant, à 14 heures 30.

Organisée sous le patronage de la Chambre Syndicale et sous les auspices de la Société Française de l'Art à l'Ecole par M. Louis Mestre, Commissaire général, l'Exposition du Cinématographe installée dans un vaste hall édifié dans la Cour d'Honneur du Conservatoire National des Arts et Métiers, ouvrira ses portes au public le 20 avril.

Jusqu'au 30 avril, elle présentera aux visiteurs dans un ordre spécialement adapté, un ensemble très complet de tout ce qui se rapporte à l'Industrie du Cinématographe.

A l'intérieur de l'Exposition, une salle sera consacrée aux démonstrations d'appareils et à la présentation des films les plus remarquables.

Présentée d'une façon à la fois rationnelle et attrayante l'Exposition du Cinématographe, grâce aux nouveautés sensationnelles qui y paraîtront, aura, sans nul doute, une influence considérable sur la vulgarisation du cinématographe.



Les Firmes qui tournent.

Notre excellent confrère Ciné-Spectacles de Marseille nous donne dans son dernier numéro un aperçu des travaux de la Phocéa.

« La célèbre et populaire marque marseillaise Phocéa, dont les succès à l'écran ne sont plus à compter, ne s'arrête pas de produire. Elle « tourne » inlassablement, et ses œuvres sont des plus recherchées.

Nous pouvons annoncer aujourd'hui :

1° Que M. Ch. Burguet filme, en ce moment, *Les Mystères de Paris*, d'après le roman d'Eugène Sue avec une interprétation unique, dans laquelle on remarque Mme Huguette Duflos, une de nos plus brillantes sociétaires de la Comédie-Française. *Les Mystères de Paris* constitueront un des plus grands événements artistiques du moment.

2° Que M. Champavert, le réputé metteur en scène va « tourner » *L'Evasion*, œuvre admirable, dont le scénario est d'une intensité dramatique incomparable.

3° Que M. Barlatier va commencer quatre grands films : *Ames corses*, *L'Ampoule brisée* et deux autres dont nous parlerons bientôt.

Nous savons que, à la tête de la distribution de ces deux premières œuvres, se trouve M. Joseph Boulle un artiste aimé de notre public, et qui a su prendre une des premières places au cinéma.

Rien ne va plus.

A la suite de notre article du 8 avril paru sous ce titre, nous avons reçu une longue lettre recommandée de M. Gaston Bruyant, toute émaillée de traits d'esprit et de jeux de mots. Mais cette lettre met en cause différentes personnalités en des termes injurieux et parfois diffamatoires.

Dans ces conditions, nous avons fait connaître à M. l'Administrateur délégué de « La Financière », par lettre recommandée, que nous étions tout disposés à publier, dans nos colonnes, toutes informations ou rectifications qu'il croirait utile de nous adresser, mais que nous nous refusions à prêter ce journal à des polémiques de personnes.

Nous attendons la réponse de M. Bruyant.

Brevets d'invention.

Les extraits des brevets d'invention qui ont paru pages 52 et 53 dans le numéro du *Courrier Cinématographique* du 15 avril 1922, sont totalement empruntés à notre excellent confrère *Science, Technique et Industrie Photographiques*, supplément bi-mensuel de *la Revue Française de Photographie*, organe d'information, de documentations photographiques, Directeur : Paul Montel, 35, boulevard Saint-Jacques, Paris.

Concerts Pasdeloup.

22 et 23 avril, à 3 heures, au Théâtre des Champs-Elysées, avec le concours de Mme Romanitza, de l'Opéra ; Mmes Croiza et Dolorès de Silvera.

1) Mozart. — *Symphonie en mi bémol.*

2) Roland Manuel. — a) *Barcarolle* (Extraits d'*Isabelle et Pantalon).*

3 Maurice Delage. — b) *Roses d'Octobre.*
c) *L'Alouette.*

Première audition : Mme Romanitza, de l'Opéra.

4) Saint-Saëns. — *La Danse Macabre.*

Violon, solo : Charles Dorson.

5) Arnold Schonberg. — Cinq pièces pour orchestre (op. 16). — Première audition en France.

6) Claude Debussy. — *La Damoiselle élue.*

La Damoiselle : Mme Croiza.

Une récitante : Mme Dolorès de Silvera.

7) Borodine. — *Les Danses du prince Igor.*

Solos, chœurs et orchestre sous la direction de André Caplet.

Une Idylle dans la tourmente.

C'est un drame d'amour, une intrigue attachante, émouvante, qui se déroule en Russie et qui se trouve jalonnée par quatre dates : 1913, empire des tsars, 1914, la guerre ; 1917, République de Kerenski ; 1918, la Terreur Rouge.

Géraldine Farrar et Lou Tellegen, les interprètes applaudis de *La Femme et le Pantin, La Flamme du Désert* y révèleront une fois de plus leurs puissantes qualités d'émotion dramatique.

C'est une œuvre sensationnelle que vont présenter les films Erka.

L'U. P. C. P. B.

Un groupement de journalistes, tant des revues techniques que des quotidiens qui possèdent des rubriques cinématographiques ou photographiques, vient d'être créé à Bruxelles sous le titre : *Union de la Presse Cinématographique et Photographique Belge.*

L'U. P. C. P. B. a installé ses bureaux, 26, rue de l'Athénée, à Bruxelles, sous la direction de M. Remy, secrétaire général.

La Présentation de Margot,

— le grand film français, — avec Gina Palerme, aura lieu le mardi 2 mai, à 9 h. 30, salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens.

C'est un film de la Compagnie Française des Films Artistiques-Jupiter.

S'adresser, pour la location et la vente pour le monde entier à la F. A. J., 36, avenue Hoche, Paris (télép. Elysées 5-95 et 5-97, adresse télégraphique : Artisfilra, Paris) et dans ses agences.

PETITES NOUVELLES

M. D. W. Griffith, le célèbre metteur en scène américain est arrivé à Cherbourg le 17 se rendant à Londrès.

On dit qu'une troupe américaine s'apprête à tourner à Jérusalem un épisode de l'ancien testament dans lequel on reconstituerait le combat de David contre Goliath.

Fatty, le comique américain le plus gras du monde, a été acquitté.

A Madeleine Cinéma on reprend *J'accuse*. La première aura lieu le 28 avril.

M. Fournier, directeur du Lutétia, du Royal Wagram et d'une dizaine d'autres Palaces Parisiens augmente le nombre de ses entreprises d'une unité : *Le Louxor*.

« On nous annonce la naissance d'une nouvelle « Société « Le Film Artistique de France ».

« Cette nouvelle firme est dirigée dit-on par des « compétences aux idées neuves et hardies.

« Souhaitons-lui bonne chance. »

La Chambre Syndicale de l'Acétylène a examiné, lors de sa dernière réunion, un poste aéro-acétylénique destiné spécialement au Cinéma à l'école. Ce poste présenté par M. J. Rosemberg, de la Société Française de l'Acétylène, a été examiné avec intérêt par tous les acétylénistes présents Il donne une lumière égale à l'électricité et développe si peu de chaleur que la pellicule peut être arrêtée indéfiniment devant le dispositif d'éclairage. Ce petit poste réalise un progrès intéressant, surtout pour les quelques 20.000 communes de France qui ne possèdent pas l'électricité.

L'Opérateur.

BIBLIOGRAPHIE

Le Cinéma pour tous
par Etienne Arnaud et Boisyvon

Nulle question n'intéresse plus le public d'aujourd'hui que le cinéma. Le dernier né des arts a conquis, avant même d'atteindre sa majorité, une foule d'amateurs enthousiastes.

Nous pourrions dire que tout être humain qui est allé une fois au cinéma y est retourné, y retourne et y retournera.

Et la vogue est devenue si grande qu'aujourd'hui le spectateur ne se contente plus d'aller une ou deux fois par semaine devant son écran favori et « d'encaisser » froidement le film qu'on lui présente.

Il discute, il commente, il apprécie et, de plus, il veut savoir comment on fait les films ; il est avide de connaître les étapes que parcourut le cinéma depuis sa naissance, il s'intéresse à la vie de ses artistes favoris et désire pénétrer dans les milieux fermés du studio.

C'est pour le satisfaire que nous lui offrons aujourd'hui ce livre dû à la collaboration de MM. Etienne Arnaud et Boisyvon.

Le premier des auteurs a composé et mis en scène tant en France qu'en Amérique de nombreux films et cela aux premières heures du cinéma, le second est actuellement dans la presse l'un des spécialistes les plus avertis des choses et du monde cinégraphiques.

L'heureuse collaboration de ces deux écrivains leur a permis d'écrire un livre qui fait véritablement le tour du monde cinématographique et cela sans la moindre aridité. C'est en contant pour ainsi dire, et toujours d'une façon vivante et gaie, que les auteurs apprennent au public les débuts, les progrès et le mécanisme des appareils de prise de vues. A leur suite le lecteur pénètre dans l'intimité des grands artistes et apprend comment ils furent tentés par la carrière prestigieuse du cinéma et comment ils se rendirent populaires.

Les grandes cités truquées pour l'appareil de prises de vues, où les temples Assyriens s'élèvent à côté des donjons médiévaux, sont évoquées et décrites dans un style coloré.

Ce livre est donc d'une grande variété. Tout en semble didactique, historique et — parfois aussi — critique, il est mieux qu'un livre agréable, il est un livre utile.

Un volume in-16 de 300 pages, illustré, Broché : 6 fr. 90.

En vente chez tous les libraires et à la Librairie Garnier Frères, 6, rue des Saints-Pères contre mandat ou timbres-poste.

A toute commande inférieure à 50 francs, ajouter pour le port et l'emballage ; 10 0/0 pour la France et les colonies ; 15 0/0 pour l'étranger, en sus du prix des ouvrages.

NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec peine la mort de M. Henri Koller, directeur de *Fox-Film* (agence d'Alger).

M. Koller succombe après une maladie cruelle et douloureuse. C'était un des pionniers les plus anciens du cinéma, où il avait débuté vers 1906 comme opérateur à Limoges.

Il fit de l'exploitation un certain temps, mais depuis quelques années, il s'occupait de location de films. C'est ainsi qu'il devint représentant de la Fox.

M. Henri Koller n'avait que 38 ans.

Que sa famille, en cette pénible circonstance, accepte nos condoléances les plus émues et nos sympathies.

Toutes les Opinions

Le Comité de défense du film français nous adresse le communiqué suivant en nous priant de le publier :

Certains organes de la Presse continuent à mener grand tapage autour de la taxe *ad valorem* de 20 0/0 appliquée par les douanes à l'entrée en France des films étrangers.

Cette mesure destinée à modérer l'invasion de la production étrangère, lèse peut-être les intérêts de certains importateurs ; en revanche, ainsi que l'a déclaré M. Demaria, Président de la Chambre Syndicale, dans son remarquable discours au Banquet de la Société des Auteurs de Films, cette protection douanière était indispensable, elle a été, nul ne le conteste, une mesure tout à fait justifiée : « Pour la première fois, les Pouvoirs publics ont fait quelque chose pour le film français ».

Or, cette même protection douanière, objet de critiques passionnées est réclamée actuellement avec insistance, par la Section de Constructeurs à la Chambre Syndicale. Ceux-ci demandent, en effet, au Ministère du Commerce que le tarif spécifique actuellement appliqué au matériel cinématographique, soit remplacé par une taxe *ad valorem* de 25 0/0 !

Cette demande est certainement justifiée, les producteurs français l'appuieraient de tout leur pouvoir s'il en était besoin, parce qu'il y a entre eux et les constructeurs français une commune nécessité d'être protégés contre la concurrence étrangère ; mais n'est-il pas bizarre de constater que cette même taxe douanière qui soulève tant d'orages, quand il s'agit de ralentir l'importation du film étranger, soit passée sous silence lorsqu'elle est réclamée par une autre corporation que celle des artisans du film français ? Vérité ici... Erreur là !... La théorie d'Einstein sur la relativité a décidément raison !

D'autre part, il convient de rappeler aux metteurs en scène français, obligés par les nécessités de leurs productions à aller « tourner » certaines scènes à l'Etranger, qu'ils doivent, sous peine de voir appliquer à leurs films les tarifs douaniers, faire une déclaration préalable à l'Administration des Douanes.

Le Comité.

Le " Courrier " Financier

On s'était séparé, le jeudi-saint, sur une impression d'optimisme et l'on envisageait, pour après les Fêtes, une continuation et une accentuation de la reprise. Mais le coup de théâtre de Rapallo est venu refroidir singulièrement les enthousiasmes ; et la Bourse a cédé à un nouvel accès de pessimisme. Les valeurs Russes ont brutalement réactionné, et la Cote tout entière s'est un peu infléchie, quoique faisant preuve d'une excellente résistance.

Convient-il de s'exagérer la portée et les conséquences possibles du traité germano-russe ? Nous ne le pensons pas ; et nous n'imaginons pas que la situation soit tellement critique qu'il soit utile de « faire appel au maréchal Foch », comme le demande un de nos grands confrères. En réalité, nous sommes très probablement en présence d'une manœuvre diplomatique, d'une malice cousue de très gros fil blanc... comme toutes celles qui sont *made in Germany*. L'accord entre Berlin et Moscou n'est, en apparence, que purement économique ; mais si même il était complété par de mystérieuses et machiavéliques clauses militaires, il ne ferait que rendre publique une situation de fait antérieure. Sa signature a eu, pour conséquence, d'ouvrir les yeux à tout le monde, et de resserrer les liens qui existaient entre les « grands alliés », auxquels se joint maintenant la « Petite Entente ».

Ne nous laissons donc pas hypnotiser par des inquiétudes qui, pour ne pas être sans objet, n'en sont pas moins, semble-t-il, excessives. N'ayons pas les yeux fixés uniquement sur la vistule et, nous dégageant pour un temps de cet épouvantail guerrier qu'on agite un peu trop depuis quelque temps, examinons un peu ce qui se passe dans le domaine économique.

A cet égard, nous pouvons nous montrer optimistes ; non pas que les choses se soient stabilisées, non pas que tout aille pour le mieux dans le meilleur des mondes, mais tout simplement parce que l'on remarque divers indices d'amélioration : les matières premières (métaux, pétrole, engrais, etc.), voient leurs cours progresser ; les stocks diminuent, dans l'industrie métallurgique, les commandes se font plus nombreuses ; dans l'industrie mécanique, le chômage diminue. En outre, et c'est là un fait de très grande importance, on constate, dans le monde entier, un fléchissement du loyer de l'argent.

De tout cela se dégage une impression favorable. Et un cas particulier, si l'on peut dire, vient encore la confirmer : nous voulons parler de la fermeté remarquable, à la Bourse de Paris, de toutes les Rentes Françaises. Elle prouve le retour de confiance du public, qui, ces temps derniers, en était venu à douter de tout ; mais qui, maintenant, croit comme autrefois, en la solidité du crédit de l'Etat.

Que la reprise tant espérée soit lente; qu'elle soit parsemée d'écueils, qu'elle ne se poursuive pas sans à-coups, c'est certain; mais ce qui est non moins sûr, croyons-nous, c'est qu'elle se produira, et même qu'elle ne tardera plus beaucoup.

RAYMOND BOULIÈRE.

LE CINÉMA ET LA FINANCE

Les principales valeurs traitées en Bourse

Au Parquet

	dernier cours	cours précédent	dernier dividende
Actions Pathé Cinéma	337 »	337 »	6 »
Actions Établissements Gaumont	231 »	232 »	13 »
Obligat. 5% Etablissements Gaumont	370 »	370 »	25 »
En Banque			
Actions Établissements L. Aubert	114 50	113 50	12 »
— Cinéma Exploitation	280 »	280 »	27 50
— Cinéma Omnia-Montmartre	74 »	78 »	» »
— Cinémas Modernes	122 »	124 »	» »
— Cinéma Eclipse	25 »	25 »	» »
Hors-Cote			
Parts Cinémas Modernes	42 »	42 »	» »
Parts Cinéma Éclipse	20 50	20 50	» »

Convocations d'Assemblées générales

MM. les actionnaires de la Société Anonyme Cinéma au capital de 500.000 francs, sont convoqués en Assemblée générale extraordinaire pour le samedi 6 mai, à 15 heures, 14, Vézelay, à Paris.

Ordre du jour :

1° Rapport du Conseil d'administration touchant les solutions à prendre pour l'avenir de la Société, conformément à la 5e résolution de l'Assemblée générale ordinaire du 25 février 1922.

2° Modification à l'art. 34 des statuts.

(P. A. 14 avril 1922).

MM. les actionnaires de la Société Le Métropole Cinéma Marcadet, Société anonyme au capital de 2.000.000 de francs, sont convoqués en Assemblée générale ordinaire pour le mercredi 25 avril, à 11 h. du matin, au Foyer du Cinéma Lutétia, 31, avenue de Wagram, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

1° Lecture des rapports du Conseil d'administration et des commissaires des comptes sur les opérations et les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1921;

2° Approbation, s'il y a lieu, du bilan et des comptes; quitus aux administrateurs;

3° Autorisation à donner aux administrateurs en conformité de la loi du 24 juillet 1867;

4° Ratification de la nomination d'administrateurs;

5° Nomination des commissaires des comptes pour l'exercice 1922.

L'Assemblée générale se compose des actionnaires possédant 10 actions au moins. Les propriétaires de moins de 10 actions peuvent se réunir pour former ce nombre et se faire représenter par l'un d'eux. Les actionnaires, propriétaires de titres au porteur, pour avoir le droit d'assister à l'assemblée, doivent faire parvenir au siège social, avant le 19 avril courant, la justification du dépôt de leurs titres dans un établissement de crédit. (P. A. 6 avril 1922).

MM. les actionnaires de la Société Parisia-Film sont convoqués en Assemblée ordinaire et extraordinaire, le 27 avril, 10 h. 30, 5, boulevard des Italiens.

(G. P. 5).

MM. les actionnaires de la Société du Cinéma Saint-Marcel, Société au capital de 1.200.000 francs, sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le mardi 2 mai, à 11 heures du matin, au siège social, avenue de Wagram, 31, 33, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

1° Lecture des rapports du Conseil d'administration et des commissaires des comptes sur les opérations et les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1921.

2° Approbation, s'il y a lieu, du bilan et des comptes; quitus aux administrateurs.

3° Fixation du dividende.

4° Autorisation à donner aux administrateurs, en conformité de l'art. 40 de la loi du 24 juillet 1867.

5° Nomination des commissaires des comptes pour l'exercice 1922.

L'Assemblée générale se compose des actionnaires possédant dix actions au moins. Les propriétaires de moins de dix actions peuvent se réunir pour former ce nombre et se faire représenter par l'un d'eux.

Les actionnaires, propriétaires de titres au porteur, pour avoir le droit d'assister à l'assemblée, doivent faire parvenir au siège social, avant le 22 avril courant, justification du dépôt de leurs titres dans un établissement de crédit.

(P. A. 16 et 17 avril 1922).

Les actionnaires de la Compagnie Immobilière des Grands Cinémas de France, en liquidation amiable, sont convoqués en Assemblée générale extraordinaire le 4 mai 1922, au siège social, 50, rue de Bondy, à Paris, à 10 heures.

Ordre du jour :

Approbation des opérations à traiter par le liquidateur.

Le Liquidateur :
LÉVY CHAPUY.
(P. A. 16 et 17 avril 1922).

Achat et vente de Cinémas

Suivant acte sous seings privés, en date à Paris du 11 avril 1922.

M. Lucien Rosengarten, demeurant à Paris, 48, rue Vercingétorix.

A vendu à un acquéreur dénommé en l'acte.

Le Fonds de commerce de Cinéma-Attractions dénommé Folies-Javel, sis à Paris, 109 bis, rue Saint-Charles.

Et lui a cédé le droit au bail des lieux.

(P. A. 14 avril 1922).

Les Avant-Premières

Union-Eclair

L'Hôtel du Libre Echange. — Ciné-vaudeville d'après la pièce de MM. Georges Feydeau et Maurice Desvallières.

Il est interprété par Jeanne Faber, de la Comédie-Française, MM. Marcel Simon et Boucot.

Monsieur Fathma. — Christie Comédie. Quelques jeunes et jolies « girls » qui sont pour nous de vieilles connaissances, passent et repassent sur l'écran : c'est une vision agréable qui en vaut bien d'autres.

Ciné Location Eclipse

Fan-Fan. — Histoire située « au royaume des fleurs et du soleil levant » et arrangée à l'américaine.

Ce film est joué par des enfants.

C'est quelquefois amusant, mais souvent très déconcertant de voir des enfants mimer avec autant d'exactitude toutes les passions humaines.

La mise en scène est agréable et la photo soignée.

Les Grandes Productions Cinématographiques

Une Nièce d'Amérique. — Comédie gaie, méritant bien son titre.

Elle est bien jouée par Vivian Martin qui se montre vivante, naturelle et tout à fait charmante.

L'ensemble est soigné, bien mis au point.

La Vallée de Chevreuse. — Documentaire.

Comptoir Ciné-Location-Gaumont

Maciste en vacances. — Comédie d'aventures interprétée par Maciste qui ne manque pas d'admirateurs.

On demande un Opérateur. — Comédie comique par Georges Owey.

C'est une histoire amusante qui plaira beaucoup, le scénario ayant l'avantage d'être assez original et bien interprété.

L'Accalmie. — Isabel Lamon et Florence Flinn interprètent fort bien ce film et lui donnent beaucoup de relief.

Bonne mise en scène, détails très soignés.

En Mission au Pays des Fauves. — 4e Episode : *Les Funérailles d'Hada.*

Univers-Cinéma Location

Les Aventures de Robinson Crusoé. — Ce film déjà présenté avec beaucoup de succès au Cirque d'Hiver la semaine dernière a été projeté à la Mutualité mercredi.

Un accueil des plus flatteurs a été fait à ce film dont le compte rendu est donné par notre collaboratrice Mme Chatelard-Vigier dans « Les Beaux Films ».

Select-Distribution

Prête-moi ta Femme. — Un titre qui a déjà porté bonheur et fait fortune.

Souhaitons-lui même chance sur l'écran.

L'Affaire Bromwley. — Aventure policière de Tex.

Etablissements L. Van Goitsenhoven

Le Gueux de Campore. — Drame d'amour et histoire dramatique de la pénétration anglaise aux Indes.

Ce film est bien interprété par H. B. Warnen et Hola May.

La photographie est claire, la mise en scène intéressante.

Films Erka

Sportmen. — Comédie gaie interprétée par Ethel Grey Terry. — Quelques scènes sont intéressantes.

Le Chant du Cygne. — Comédie dramatique avec Claire Adams et Jean Sainpolis.

Quelques scènes sont bien jouées.

Société Française des Films Artistiques

Le Roi des Bûcherons. — Drame interprété par Frank Sheridan et Irène Boyle.

Quelques très beaux paysages sont un décor de toute beauté pour quelques scènes de ce film dont l'interprétation est bonne.

Georges Petit (Agence Américaine)

Cette firme a présenté deux documentaires en couleurs : *Animaux des Sables Marins* et *La Chasse à l'Antilope.*

Pathé-Consortium-Cinéma

Si l'on excepte quelques longueurs dans les scènes finales, il n'y a guère de critiques à formuler sur *La Marque Infâme.* C'est un des meilleurs films présentés depuis quelque temps et Pathé-Consortium Cinéma a été heureusement inspiré en l'inscrivant à son programme de la semaine.

Ce film est l'adaptation d'un roman de Frederick S. Isham.

Nous retrouvons donc dans le scénario des situations qui nous semblent impossibles, des événements qui nous paraissent invraisemblables, mais qui sont peut-être très vraisemblables ou possibles en Amérique : nous ne pouvons, de ce fait, en faire grief à son auteur.

Du reste, le public français est toujours friand de ces sortes d'histoires : il en est même une grande partie, que la réalité portée au théâtre ou à l'écran ennuie et qui ne se divertit vraiment qu'à la vision d'œuvres purement imaginaires et fictives.

Est-ce dire que *La Marque Infâme* est une histoire toute d'imagination ?

Non, car elle est l'histoire d'un malheureux, victime d'une machination diabolique — cela c'est de la réalité — et auquel la vie, après bien des péripéties, se montre favorable en lui dispensant l'Amour et la Fortune : c'est là qu'est l'imagination, le mirage.

C'est une histoire qui finit comme un conte... Burke est un matelot-boxeur. Il s'exhibe en de nombreuses réunions et est généralement vainqueur des boxeurs qui lui sont opposés.

Mais Burke s'enivre souvent. Un soir qu'il a bu il est mis K. O. dès le premier round.

Disqualifié, il s'enivre pour oublier sa défaite et rentre à grand'peine à l'hôtel dans lequel il loge.

Le lendemain il est réveillé par la police. Il est dans la chambre d'une femme tuée d'un coup de revolver, il a l'arme dans la main.

Il est arrêté, condamné.

Pendant son transfert à la prison, sur le bateau qui traverse la Tamise, un apache, « La Chouette », scie ses menottes : se jetant du pont du bateau dans l'eau Bruke échappe au policier qui l'accompagne.

Cette scène est bien jouée et mise en scène et découpage en est fort intéressant.

Mis en demeure de donner sa démission le policier s'établit détective privé.

A quelque temps de là, nous retrouvons Burke faisant le charbon sur un navire chargé de marchandises et ayant quelques passagers à son bord, le Président Wray, qui présidait les débats lors de la condamnation de Burke, sa femme infirme, sa fillette Marguerite et un ami.

Ce dernier reconnaît Burke à un tatouage qu'il porte au bras : c'est là, la marque infâme.

Il le dénonce et Burke, mis à fond de cale, est gardé à vue.

Il n'a pour compagnon qu'un chien qu'il dresse et comme consolation que la pitié de Marguerite.

Le navire fait naufrage : il sauve la fillette, mais est repoussé par celui qui l'a reconnu lorsqu'il veut prendre place à son tour dans un canot de sauvetage.

La scène du naufrage est fort bien réalisée.

Projeté sur la côte, il s'organise une existence de Robinson et étudie des livres de droit qu'il a trouvés dans une caisse.

. . . .

Dix ans plus tard, à New York, il n'est question que d'un jeune avocat de grand talent sous le nom duquel se cache la personnalité de Burke.

Il s'occupera d'un procès confié par la fille du Président Wray et ils s'éprendront l'un de l'autre.

Au cours d'une partie de hockey, le bras nu de Burke révèlera, à l'ami de Wray, son identité exacte.

Et ce sera la lutte, une lutte de laquelle Burke sortira triomphant, aimé, riche, heureux.

Et tout cela nous semble naturel tant Mahlon Hamilton sait nous rendre sympathique le personnage de Burke.

On souffre avec lui, on craint pour lui et finalement on est heureux avec lui.

On s'identifie avec lui.

Et n'est-ce pas là le secret du succès de ce film ?

S'évader de la vie journalière et banale pour vivre pendant quelques instants celle plus aventureuse du personnage qu'il présente et mener pendant quelques instants une existence illusoire, est chose aussi délicieuse qu'utile, et qui l'apprécie est un sage.

Nous sommes tous des sages et nous apprécierons tous la *Marque Infâme* parce qu'il nous berce d'illusions et que c'est un bon film, ce qui est une vérité.

* * *

Lequel des Deux. — Scène comique interprétée par Harold Lloyd et Harry Polard, on y voit même Bébé Daniels.

Avalanche d'étoiles ne nuit pas.

* * *

Pathé-Revue. — *Voyage en Syrie*, séjour dans *Une faïencerie de Boulogne*, une *Leçon d'histoire naturelle*, autant de petits films très intéressants et soignés que tout le monde apprécie.

* * *

Pathé-Journal. — Très belle photo de l'Exposition coloniale de Marseille et du voyage du Président de la République au Maroc.

DES ANGLES.

LES PRÉSENTATIONS

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

F. N. Location

45, rue Lafayette.

Présentation du Lundi 24 Avril 1922, à 2 h. (1er étage)

F. N. L. — *Les travaux du port de Casablanca*, docum. 200

F. N. L. — *Le second mariage de Lucette*, comédie-vaudeville interprétée par Constance Talmadge. Notices, affiches, photos ..... Environ 1.400

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Union-Eclair

12, rue Gaillon — Tél. Louvre 14-18

Présentation du Lundi 24 Avril 1922, à 3 h. 05 (1er étage)

BLUE-BERD. — *Mission de Confiance*, drame interprété par Fritzie Brunette. Affiches, photos, notices 1.400

STRAND-COMEDY. — *Sel et Poivre*, comique. Aff. phot.... 300

Livrable le 28 Avril 1922

ECLAIR. — *Eclair-Journal* n° 17........................ 200

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Société des Films "Eclipse"

94, rue Saint-Lazare — Tél. Louvre 32-79 et Central 27-44

Présentation du Lundi 24 Avril 1922, à 4 h. 30 (1er étage)

Ali-Baba...

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens

Les Artistes Associés (United Artists)

Présentation du Mardi 25 Avril, à 10 h.

Production Rex-Beach. — *Le triomphe du rail*, comédie dramatique. Affiches, photos, notices, clichés......... 1.800

Électric-Palace, 5, boulevard des Italiens.

Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République . Tél. Roquette 73-31 et 73-32

Présentation du Mardi 25 Avril 1922, à 10 h. 30 du matin

Livrables le 19 Mai 1922

Aubert. — *Les petits métiers Marocains*, documentaire. 115

American-Corporation. — *La Princesse Zim-Zim*, comédie dramatique interprétée par Owen Moore. Affiches, photos... .... Environ 1 500

L. Aubert. — *Aubert Journal*, actualités...... Environ 180

Salon de Visions Cinégraphiques du Gaumont-Palace, Boulevard de Clichy

Comptoir-Ciné-Location Gaumont

28, rue des Alouettes Tél. Nord 51 13

Présentation du Mardi 25 Avril 1922

Livrable le 28 Avril 1922

Gaumont-Actualités n° 17.................................. 200

Livrables le 16 Juin 1922

Édition Gaumont. — *Les deux Jumeaux*, comédie dramatique. 1 affiche 150/220, 1 jeu de photos 18/24....... 1.550

Union Cinématographique Italienne. — Contrôlé en France par Gaumont. — *Dette de haine*, d'après le roman de G. Ohnet, interprétée par Edny Daracla. 1 affiche 150/220, 1 jeu de photos 18/24.............................. 1.500

Joan-Comedy — Exclusivité Gaumont. — *On enlève ma fille*, comédie comique avec Billy West. 1 aff. 110/150. 550

Selig-Film. — Exclusivité Gaumont. — *En mission au Pays des fauves*, grand roman en 8 épiscdes, adapté par Guy de Téramond, publié par le journal *L'Éclair*. 1 affiche 150/220, 1 affiche photos 90/130, 1 jeu de photos 18/24. 5e épisode : *Le Sorcier de la Jungle*..... 867

Artistic-Cinéma, 61, rue de Douai

Fox-Film-Location

21, rue Fontaine, 9e Téléph. : Trudaine 28-66

Présentation du Mardi 25 avril 1922, à 2 h. 30 très précises

Premier programme

Le siffleur tragique, hors-série dramatique avec Tom Mix. 1 affiche 120/160, jeux de 10 photos 18/24. Environ 1.500

Sunshine-Comédie. — *Le roman d'une... petite bonne*, fantaisie burlesque. 1 affiche 120/160, jeux de 10 photos 18/24.................................... Environ 600

Charmeurs de poissons, Dick et Jeff, dessins animés. Env. 200

Deuxième programme

Destructeur de foyers, comédie dramatique avec Viviane Rich. 1 affiche 120/160, jeux de 10 photos 18/24. Env. 1.300

Sunshine-Coméd'e. — *Pour avoir la fille*, fantaisie burlesque. 1 affiche 120/160. jeux de 10 photos 18/24. Env. 600

Au Pôle Nord, Dick et Jeff, dessins animés.... Environ 200

Rome la ville éternelle, documentaire.... ... . Environ 110

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Pathé-Consortium-Cinéma

Service de Location : 67, faubourg Saint-Martin Tél. Nord 68-58

Présentation du Mercredi 26 Avril 1922, à 10 h.

Livrables le 9 Juin

Production Ermolieff-Cinéma. — Pathé-Consortium-Cinéma. — *Tempêtes*, tragédie cinégraphique, scénario et mise en scène de Robert Boudrioz. 2 affiches 120/160, série de photos .... Environ 1.785

Pathé-Consortium-Cinéma. — *Le beau Charlot*, scène comique jouée par Charlie Chaplin (réédition). 1 affiche 120/160.................................. Environ 270

Livrable le 2 Juin

Pathé-Consortium-Cinéma. — *Pathé-Revue n° 22*, 1 affiche générale 120/160......................... Environ 200

Pathé-Consortium-Cinéma. — *Pathé-Journal*, actualités 1 affiche générale 120/160 ....

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Super-Film Location

Présentation du Mercredi 26 Avril 1922, à 2 h. 1/4 (rez-de-chaussée)

Tanger, documentaire 90

Les poumons des plantes, documentaire................ 90

Les coulisses du Cinéma n° 7.............................. 300

Fatty contre Picratt, comique.............................. 300

Itala-Film. — *Le Maître de Forges*, hors-série avec Pina Ménichelli 2.000

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Établissements Georges Petit

Présentation du Mercredi 26 Avril 1922, à 2 h. (1er étage)

Robertson Cole. — *Une Mère*, drame émouvant interprété par la remarquable artiste Pauline Frédérick...

Kinéto-Cy. — *Kinéto n° 12*, documentaire 265

Oiseaux chanteurs, documentaire en couleurs........... 160

Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Compagnie Vitagraph

25, rue de l'Echiquier.

Présentation du Mercredi 26 Avril 1922, à 3 h. 30 (1er étage)

Une visite aux fauves, documentaire..................... 100

Cousin, cousine, comédie dramatique en 4 parties avec Alice Joyce 1.200

Crime ou suicide, comédie d'aventures en 2 parties, série « Christopher Race », avec Earle Williams. 600

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens

Société Anonyme Française des Films Paramount

63, Avenue des Champs-Elysées

Présentation du Jeudi 27 Avril, à 10 heures

Paramount. — *Les ruses de l'amour*, comédie sentimentale interprétée par Claire Windsor et Mona Lisa. Affiche 120/160, affiche anglaise 2/2.................. 1.700

Paramount. — Mack-Sennett-Comedy. — *Bob le neveu d'Hortense*.. 600

Paramount. — *Paramount-Magazine n° 35*, documentaire. *L'oncle Sam philosophe. Les Indiens Changos.* 150

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens

Films Erka

38 *bis*, avenue de la République Tél. : Roquette 46-18 46-49 46-91

Présentation du Vendredi 28 Avril 1922, à 10 heures

Goldwyn. — *Une idylle dans la tourmente*, drame de la Révolution Russe avec Géraldine Farrar et Lou Tellegen. Affiches, photos, clichés 1.900

Salle Marivaux, 15 Boulevrrd des Italiens

Phocéa Location

8, rue de la Michodière.

Présentation du Samedi 29 Avril 1922, à 10 heures

S. A. F. F. I. — *Ame Hindoue*, comédie dramatique interprétée par Sessue Hayakawa...................

Phocéa. — *A travers les Indes*, un voyage en 10 étapes au pays des merveilles......................................

Répertoire Cinématographique

Adresses Industrielles

Accessoires et Matériel Divers

Blériot, 187, rue du Temple, Paris.
Etablissements Union (Pierre Lemonnier), 6, rue du Conservatoire, Paris.

Appareils Cinématographiques

Continsouza, 403, rue des Pyrénées, Paris.
Debrie, 111, rue Saint-Maur, Paris.
Etablis. J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.
Gaumont (Ciné-Matériel), 35, rue des Alouettes, Paris.
Juliat, 24, rue de Trévise, Paris.
L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.
Pathé-Consortium, 67, rue du faubourg Saint-Martin, Paris.
Rombouts frères (Ernemann), 16, rue Chauveau-Lagarde, Paris.
Société des Appareils Cinématographiques "Phébus", 41 *bis* et 43, rue Ferrari, Marseille.

Appareils de Synchronisme

Appareils Photographiques

J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.
Etablissements Union (Pierre Lemonnier), 6, rue du Conservatoire, Paris.

Appareils de Prise de Vues

A. Debrie (Le Parvo), 111, rue St-Maur, Paris.
Gaumont (Ciné-Matériel), 35, rue des Alouettes, Paris.

Éditeurs de Films Français

Azur (Société Cinématographique), 19, rue Bargue, Paris.
Cinémas Harry, 158 *ter*, rue du Temple, Paris.
L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.
L'Eclipse, 94, rue Saint-Lazare, Paris.
Monat-Film, 42, rue Le Peletier, Paris.
Pathé-Consortium, 30, r. des Vignerons, Vincennes (Seine).
Phocéa-Film, 8, rue de la Michodière, Paris.
Société des Etablissements Gaumont, 57, rue Saint-Roch, Paris.
Compagnie Française des Films Artistiques-Jupiter, 36, Avenue Hoche, Paris.

Extincteurs

Fauteuils et Strapontins

Banüls, Place de la Mairie, Alais (Gard).

Imprimeurs

Importateurs-Exportateurs de Films

Sté S.A.F.F.I., 125, rue Montmartre, Paris. Tél. : Central 69-71.

Lampes à Incandescence

Etablissements Union (Pierre Lemonnier), 6, rue du Conservatoire, Paris.
Société des Appareils Cinématographiques "Phébus", 41 *bis* et 43, rue Ferrari, Marseille.

Location de Postes complets

Gaumont (Ciné-Matériel), 35, rue des Alouettes, Paris.
Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris.

Loueurs de Films

Ciné-Location Eclipse, 94, rue Saint-Lazare, Paris.
Ciné-Location Gaumont, 28, r. des Alouettes, Paris.
Cinémas Harry, 158 *ter*, rue du Temple, Paris.
E. de Thoran, 15, boul. des Batignolles, Paris.
Foucher et Joannot, 31, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
G. Petit, 35, rue de Trévise, Paris.
L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.
Paramount. 63, avenue des Champs-Elysées, Paris.
Pathé-Consortium, 67, rue du faubourg Saint-Martin, Paris.
Phocéa-Location, 8, rue de la Michodière, Paris.
Select-Distribution, 8, avenue de Clichy, Paris.
Union-Eclair Location, 12, rue Gaillon, Paris.
United-Artists, 21, rue du faubourg du Temple, Paris.
Compagnie Française des Films Artistiques-Jupiter, 36, Avenue Hoche, Paris.

Mobilier de Salles de Spectacles

Objectifs

Faliez, Auffreville, par Mantes (S-et-O).
Hermagir, 29, rue du Louvre, Paris.

Orgues

Pellicules

Agfa, 95, rue du faubourg Saint-Honoré, Paris.
Kodak, 17, rue François 1er, Paris.
Pathé, rue des Vignerons, Vincennes (Seine).

Poste Oxydelta

Etablissements J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.

Réparations d'appareils

Félix Liardet, 17, rue des Messageries, Paris.

Tickets à souches

Docks Artistiques, 69, Faubourg Saint-Martin, Paris.

Secours contre l'Incendie

Travaux Cinématographiques à façon

Cinédition. Laboratoires Renaud, 86, rue d Bondy, Paris.

Ventes et Achats de Cinémas

Bourgoin (fondée en 1866), 6, bd St-Denis, Pari

Ventilateurs

Adresses Professionnelles

Architectes Spécialistes

Eugène Vergnes, 6, carrefour de l'Odéon, Paris.

Metteurs en Scène

Henri Etiévant, 13, boulevard Voltaire, Paris.
Liabel, 130 bis, boulevard de Clichy, Paris.
Louis Feuillade, villa Blandine, 33, boulevard Cimiez, Nice.
René d'Auchy, 55, rue du Rocher, Paris.

Opérateurs

Artistes

Mlle Rachel Devirys (coquette, aventurière), 6, Lamark, Paris.

Régisseurs

Représentants

Sociétés Cinématographiques diver et Syndicats

Chambre Syndicale Française de la Cinémato phie, 325, rue Saint-Martin, Paris.
Fédération Internationale de la Cinématogra Siège social provisoire : 199, rue Saint-M Paris.
Syndicat Français des Directeurs de Cinémas, rue Saint-Martin, Paris.
Syndicat de la Presse Cinématographique, 325 Saint-Martin, Paris.

DEMANDER LES CONDITIONS D'INSCRIPTION AU RÉPERTOIRE

- Petites - Annonces 1 FRANC la ligne

OFFRES D'EMPLOIS

GÉRANT INTÉRESSÉ est demandé pour Cinéma, banlieue immédiate de Paris. Affaire intéressante. Au besoin, on louerait ferme établissement. Ecrire à M. GASTON M., au *Courrier Cinématographique*. (16)

ON demande gérant sérieux pour cinéma marchant deux jours par semaine dans petite ville minière du Nord. Ecrire en donnant détails : âge, expérience, références et appointements demandés.
Ecrire LECERF au *Courrier*. (16)

DEMANDES D'EMPLOIS

EX-DIRECTEUR de Cinéma, réfugié du Nord, cherche situation, irai même en province pour la saison. Ecrire F. D. au *Courrier*. (16-17)

EX-DIRECTEUR Ciné, connaissant bien la partie, accepterait gérance bon établissement prouvant bénéfices. Référ. et Cautionnement. Ecrire A. B. au *Courrier*. (15 16)

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

A VENDRE six appareils à sous "EUREKA" en parfait état. Conditions avantageuses. S'adresser au *Courrier*. (51 à...)

POUR VENDRE OU ACHETER CINÉMAS de toute importance et dans n'importe quelle région ? Ne faites rien sans consulter les répertoires de l'OFFICE J. MOLLET, à Abbeville (Somme). (21 à...)

FAUTEUILS ET STRAPONTINS
Système de fermeture breveté S. G. D. G.
PÉGHAIRE
43, Rue de Reuilly, 43
PARIS 12e — Tél. : Diderot 31-93
(11 à 20)

A VENDRE Cinéma type professionnel, accessoires, appareils prise de vues et tirage positifs, 91, boulevard Pereire. (16)

SERAIT acheteur d'un groupe complet en bon état avec si possible lampe incandescence, dispositif, chaises pliantes, etc. transportable pour tournées cinéma. F. RATEL, Cinéma Etoile. St-Jean de Maurienne (Savoie) (16)

FAUTEUILS à BASCULE depuis 10 fr., chaises pliantes en fer, meilleur marché que partout, fabrication irréprochable. Garantie 10 ans. BANULS fils, place de la Mairie, Alais (Gard). (31 à...)

FAUTEUILS ET STRAPONTINS
N'ACHETEZ PAS avant d'avoir consulté....
FLEURET & LADOUCE
.... **à SAINT-DIZIER (Haute-Marne)**
Vous trouverez un grand choix de modèles, des prix réduits et une fabrication irréprochable.
Modèles visibles à PARIS, chez Monsieur COCANDEAU, 127, Faub. du Temple. Métro : Belleville. Téléph. : Nord 34-75. (41 à ..)

FAUTEUILS, Strapontins, Bancs, Chaises
DÉCORS POUR SCÈNE
Fabrication et prix défiant toute concurrence
DELAPORTE, Constructeur
21, Rue Chevreul, à PANTIN, (Seine)
Tram. : Bobigny-les-Halles et Bobigny-Opéra
Arrêt : au Monument du Pré-Saint-Gervais. (4 à...)

MAISON P. BROCHERIOU
Bureaux : 137, rue Lafayette, PARIS
Ateliers et Remisages
89-91, Avenue Beauséjour, Le PARC St-MAUR
Matériels pour tous spectacles, (cinémas, théâtres, cirques).
Fabrique de fauteuils et strapontins (agent spécial de la Maison Ve MARTIN et PEBEYRE) fabrication irréprochable, prix sans concurrence à qualité égale.
Décors de théâtre (neufs et occasions) artistes décorateurs attachés à la maison, plans, maquettes, décoration nouvelle, merveilleux effets.
Appareils et postes cinéma occasions (Power's, Pathé, etc.).
Nouveaux moteurs industriels C.-L. de 3 à 10 HP (simples, pratiques, économiques). Prix incroyables (notice sur demande)
Tracteurs et camions automobiles avec garanties, marche parfaite.
Joindre timbre pour renseignements. (14 à ..)

GROUPES ÉLECTROGÈNES, DYNAMOS Moteurs électriques et à essence
M. EYDELNANTH, Ing., 18, rue de Bruxelles, Paris. (15 à...)

CINÉMA-OFFICE
22 & 30, Rue de Trévise, PARIS (9e)
(Fondé en 1905)
Fournitures générales pour Cinémas. — Postes. — Groupes. — Fauteuils. — Neuf et Occasion. — Vente. — Achat. — Echange. — Réparations. — Catalogue gratuit sur demande.
L. LAENNEC. — Tél. Bergère 50-99 (4 à...)

DOCKS ARTISTIQUES
69, Fg St-Martin, PARIS (10e). Tél. Nord 60-25.
ACHAT, VENTE, LOCATION de tous matériels de salles et de projections, fauteuils, postes complets, cabines, chalumeau. "**L'Acétylox**" et fournitures ; "**L'Irradiant**", poste à incandescencc, etc., etc. Tickets et cartes de sortie. (4 à...)

SPÉCIALITÉS de SIÈGES à BASCULE
VENTE ET ACHAT
Georges MARZO
Maison fondée en 1860
39, Rue des Terres-au-Curé,
9, Villa Nieuport, PARIS (13e)
(5 à...)

ACHAT ET VENTE DE FONDS

CINÉ, s.-préf., prov. s. concur. Long bail. Peu de frais. Bien agencé. Bén. 18.000. A saisir suite avec 20.000. Dép. étrang. Ecrire P. M. au *Courrier*. (15-16)

UNIQUE SEUL DANS LOCALITÉ
Banlieue Paris, CINÉ 400 places fauteuils. Lg bail, estrade. Bénéf. 18.000 p. an. Pr 40.000, av. 10.000 cpt. Aff. sér. A vend. cause double emploi. *Chanteclair*, 37, r. N.-D.-de-Lorette. (16)

J'ACHÈTE Ciné, comptant, banlieue ou province. Ecrire DE DALMAS, 131, boulevard Sébastopol, Paris. (16-17)

A CÉDER dans centre industriel des Vosges 5.000 hab., Ciné-Dancing, seul, 300 pl., beaux bénéfices, long bail, 400 fr. loyer an. 20.000 fr. net. Ciné-Dancing, Rupt-s/ Moselle. (Vosges). (16-17)

A VENDRE Cinéma, 550 places, installation moderne, long bail, affaire 150.000 fr. saison, ville de 75.000 habitants, un seul concurrent. Affaire valant 200.000 fr. à enlever pour 125.000 fr. comptant. Ecr. M. B. au *Courrier*. (15 à...)

DIVERS

Les Conférences Métapsychiques de Mlle Volf sur Vénus, la planète des Diamants, Saturne et Mercure, sont en vente au *Courrier*. — Prix : 1,50. Par poste : 1,65. (20 à...)

PROJECTION ET PRISE DE VUES
seul établissement enseignant rapidement et sérieusement. Cours de 10 à 12 heures, de 14 à 17 heures et de 20 à 22 heures. *Grand Choix* d'appareils de projection et de prise de vues. Matériel neuf et d'occasion. Vente et achat. — ECOLE PROFESSIONNELLE, 66, rue de Bondy, Paris, groupes électrogènes et convertisseurs. (33 à...)

GRANDE MANUFACTURE DE SIÈGES DE BILLANCOURT

FAUTEUILS NE TRAITEZ RIEN sans voir nos **60** modèles ET RETENEZ BIEN !
Nous rendre visite c'est traiter avec nous
POURQUOI ?
Parce que du plus simple au plus riche ils sont, à qualité égale, **50** pour cent LES MOINS CHERS { *Les plus beaux* / *Les plus solides* / *Les meilleurs marchés*

Immense production | *Tous nos fauteuils sont garantis* | *Trois grandes usines* | *Concurrence impossible*

— Nombreuses références —

FAUTEUILS depuis **8** francs **50** **STRAPONTINS** depuis **10** francs

NOTA. — Aucune maison n'est dépositaire de notre fabrication et notre strapontin extra-plat, B. S. G. D. G., ne possède que 3 centimètres d'épaisseur ; il est unique en son genre de construction ; sa solidité est à toutes épreuves et n'a aucune ferrure en saillie ; il peut s'adapter à tout endroit. **CHAISES DE LOGES** velours **32** francs

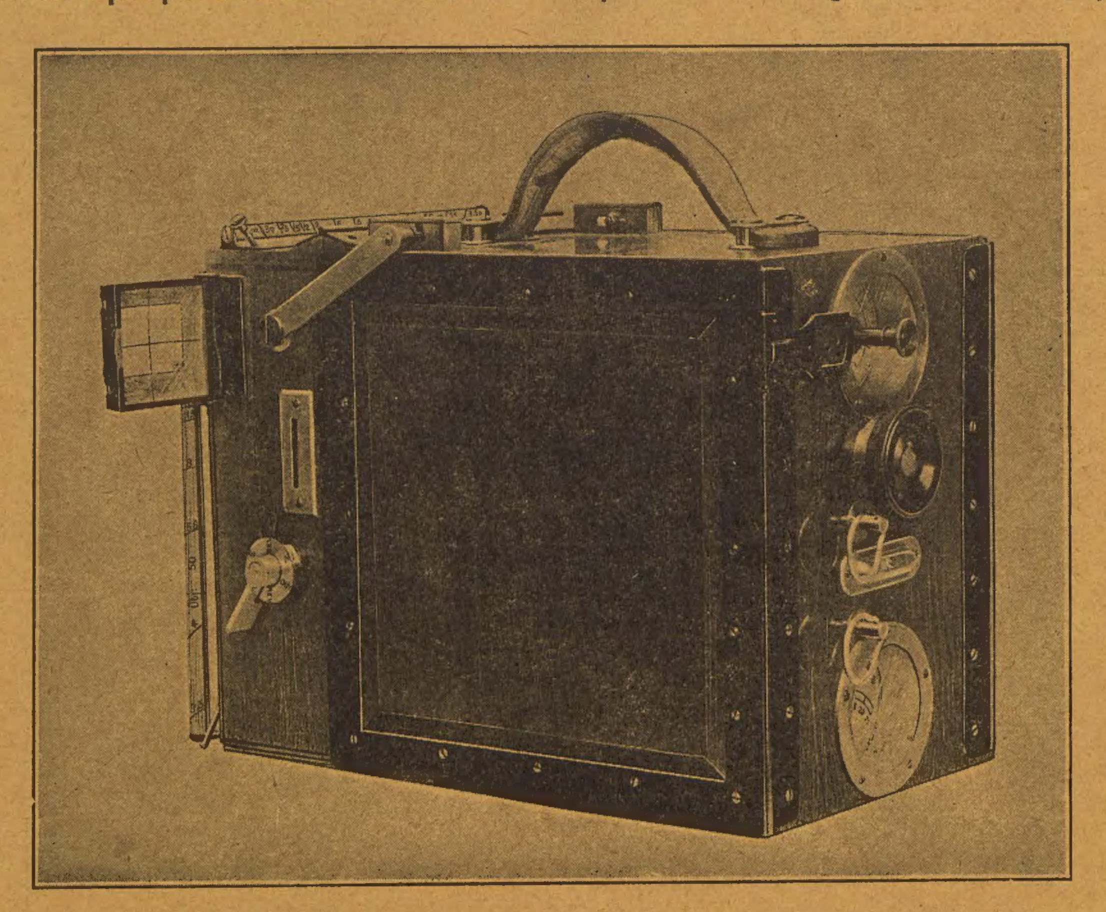
4, rue Traversière, à BILLANCOURT (Seine)
Métro jusqu'à Auteuil et Tramway jusqu'au Pont Billancourt. (46 à...)

MODÈLE 1-9-2-1

PARVO

MODÈLE 1-9-2-1

Ce Debrie est le plus perfectionné des "Prises de Vues" - Il répond à toutes les exigences des Cinématographistes



HUIT QUALITÉS NOUVELLES :

1° Fondu automatique par l'obturateur. — 2° Arrêt automatique à chaque phase. 3° Suppression à volonté d'une ou deux phases. — 4° Ouverture ou fermeture instantanée de l'obturateur. — 5° Mise au point, à volonté, sur pellicule ou verre dépoli, sans aucune perte de négative. — 6° Passe-caches, de l'extérieur, pour tous truquages. — 7° Verrouillage automatique de l'appareil. — 8° Ouverture et fermeture de l'appareil sans toucher à la mise au point de l'objectif.

LE DEBRIE

est l'inséparable de l'Opérateur pour le Théâtre, le Plein Air et l'Exploration. Il fonctionne parfaitement, sous toutes les latitudes, à toutes les altitudes.

ÉTABLISSEMENTS ***André DEBRIE,*** 111, 113, RUE SAINT-MAUR, PARIS

Notices et renseignements franco par retour du courrier.

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

Imp. du COURRIER, 26, Rue du Delta — Tél. : Trud. 28-07

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

